

Chambre des Représentants

SESSION 1972-1973.

13 NOVEMBRE 1972

PROJET DE LOI

portant approbation des actes internationaux suivants :

1. Traité entre le Royaume de Belgique, la République fédérale d'Allemagne, la République française, la République italienne, le Grand-Duché de Luxembourg, le Royaume des Pays-Bas, Etats membres des Communautés européennes, le Royaume de Danemark, l'Irlande, le Royaume de Norvège et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, relatif à l'adhésion à la Communauté Economique Européenne et à la Communauté Européenne de l'Energie Atomique du Royaume de Danemark, de l'Irlande, du Royaume de Norvège et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord;
2. Décision du Conseil des Communautés Européennes relative à l'adhésion à la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier du Royaume de Danemark, de l'Irlande, du Royaume de Norvège et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord;
3. Acte relatif aux conditions d'adhésion et aux adaptations des Traités, Annexes numérotées I à XI, Protocoles numérotés 1 à 30 et Echange de lettres concernant les questions monétaires;
4. Acte final et Documents y annexés, faits à Bruxelles, le 22 janvier 1972.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ETRANGERES (1)

PAR M. RADOUX.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Van Acker.

A. — Membres : MM. De Keersmaecker, Dewulf, Nothomb, Otte, Parisi, Swaelen, Van Aal, Vandamme (Fernand). — MM. Dejardin, Denison, Geldolf, Glinne, Radoux, Van Acker, Van Eynde. — MM. De Croo, Hannotte, Van Offelen, Waltniel. — MM. Bertrand (Pierre), Outers. — MM. De Facq, Van der Elst.

B. — Suppléants : MM. Chabert, Claeys, d'Alcantara, Desmarets. — MM. Baudson, Collignon, Laridon, Van Lent. — MM. Delforge, Gillet. — M. Perin. — M. Schiltz.

Voir :

343 (1971-1972) :

— N° 1 : Projet transmis par le Sénat.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1972-1973.

13 NOVEMBER 1972

WETSONTWERP

houdende goedkeuring van volgende internationale akten :

1. Verdrag tussen het Koninkrijk België, de Bondsrepubliek Duitsland, de Franse Republiek, de Italiaanse Republiek, het Groothertogdom Luxemburg, het Koninkrijk der Nederlanden, Lid-Staten der Europese Gemeenschappen, het Koninkrijk Denemarken, Ierland, het Koninkrijk Noorwegen en het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland betreffende de toetreding van het Koninkrijk Denemarken, Ierland, het Koninkrijk Noorwegen en het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland tot de Europese Economische Gemeenschap en de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie;
2. Besluit van de Raad van de Europese Gemeenschappen inzake de toetreding van het Koninkrijk Denemarken, Ierland, het Koninkrijk Noorwegen en het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland, tot de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal;
3. Akte betreffende de toetredingsvoorwaarden en de aanpassing der Verdragen, Bijlagen genummerd I tot XI, Protocollen genummerd 1 tot 30 en Briefwisseling betreffende de monetaire vraagstukken;
4. Slotakte en Bijgevoegde Documenten, opgemaakt te Brussel, op 22 januari 1972.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE BUITENLANDSE ZAKEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER RADOUX.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Van Acker.

A. — Leden : de heren De Keersmaecker, Dewulf, Nothomb, Otte, Parisi, Swaelen, Van Aal, Vandamme (Fernand). — de heren Dejardin, Denison, Geldolf, Glinne, Radoux, Van Acker, Van Eynde. — de heren De Croo, Hannotte, Van Offelen, Waltniel. — de heren Bertrand (Pierre), Outers. — de heren De Facq, Van der Elst.

B. — Plaatsvervangers : de heren Chabert, Claeys, d'Alcantara, Desmarets. — de heren Baudson, Collignon, Laridon, Van Lent. — de heren Delforge, Gillet. — de heer Perin. — de heer Schiltz.

Zie :

343 (1971-1972) :

— N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.

SOMMAIRE.

	Pages
1. Traité et Actes relatifs à l'élargissement des Communautés européennes	2
2. Les prolongements politiques de l'élargissement des Communautés européennes	13
Annexe :	
Conférence des Chefs d'Etat ou de Gouvernement des Etats membres ou adhérents des Communautés européennes, Paris les 19-21 octobre 1972	19

INHOUD.

	Blz.
1. Verdrag en akten betreffende de uitbreiding van de Europese Gemeenschappen	2
2. De politieke gevolgen van de uitbreiding van de Europese Gemeenschappen	13
Bijlage :	
Conferentie van Staatshoofden en Regeringsleiders van de Lid-Staten en toetredende Staten van de Europese Gemeenschappen, Parijs op 19-21 oktober 1972	19

MESDAMES, MESSIEURS,

I. — TRAITE ET ACTES RELATIFS A L'ELARGISSEMENT DES COMMUNAUTES EUROPEENNES.

1. Introduction (1) (2).

La date du 22 janvier 1972 restera dans l'histoire des Communautés européennes comme le fut celle du 21 mars 1957, jour de la signature des Traités de Rome.

C'est en effet le 22 janvier 1972 qu'au Palais d'Egmont à Bruxelles furent signés les Actes par lesquels l'Europe des « Six » s'est officiellement élargie par l'adhésion du Royaume-Uni, de l'Irlande, du Danemark et de la Norvège (3).

Les négociations ont duré 19 mois puisqu'elles se sont ouvertes le 30 juin 1970 à Luxembourg. Si ce délai semble long, c'est tout d'abord en raison des difficultés rencontrées par les « Six » pour définir une position commune sur toutes les questions soulevées par les négociations d'adhésion, mais surtout à cause de la tâche gigantesque avec laquelle les négociateurs ont été confrontés.

En adhérant au Marché commun, les trois candidats ne se contentaient pas de reprendre à leur compte les obliga-

DAMES EN HEREN,

I. — VERDRAG EN AKTEN BETREFFENDE DE UITBREIDING VAN DE EUROPESE GEMEENSCHAPPEN.

1. Inleiding (1) (2).

In de geschiedenis van de Europese Gemeenschappen zal 22 januari 1972 een even belangrijke datum blijven als de 21^{ste} maart 1957, toen de Verdragen van Rome werden ondertekend.

Immers, op 22 januari 1972 werden in het Egmontpaleis te Brussel de akten ondertekend waarbij het Europa der « Zes » officieel werd uitgebreid door de toetreding van het Verenigd Koninkrijk, Ierland, Denemarken en Noorwegen (3).

De onderhandelingen, die op 30 juni 1970 in Luxemburg officieel werden geopend, duurden 19 maanden. Dat ze zo lang duurden was op de eerste plaats te wijten aan de moeilijkheden die de « Zes » hebben gehad om een gemeenschappelijk standpunt te bepalen voor de problemen die in de onderhandelingen over de toetreding ter sprake kwamen, maar vooral aan het feit dat de opgave voor de onderhandelaars bijzonder zwaar was.

Door hun toetreding tot de Europese Gemeenschap moesten de drie kandidaten niet alleen de verplichtingen van de

(1) On voudra bien se référer, pour avoir une vue d'ensemble de la situation, tant au point de vue juridique que politique, concernant l'élargissement des Communautés européennes, au volumineux document contenant le projet de loi y afférent transmis par le Sénat sous le n° 357.

(2) Sources du rapport : Porte-parole de la Commission des Communautés européennes et rapport de L. Radoux devant le Conseil de l'Europe et le Parlement européen.

(3) On sait qu'à la suite du résultat du référendum organisé en septembre dernier en Norvège, les traités, actes et décisions du Conseil des Communautés européennes relatifs à l'adhésion de la Norvège sont nuls et non avenues.

(1) Om zowel uit juridisch als uit politiek oogpunt een overzicht te hebben van de situatie met betrekking tot de verruiming van de Europese Gemeenschappen zij verwezen naar het lijvige document dat het desbetreffende door de Senaat overgemaakte wetsontwerp bevat (n° 357).

(2) Bronnen van het verslag : Woordvoerder van de Commissie der Europese Gemeenschappen en verslag door de H. Radoux voor de Raad van Europa en het Europese Parlement uitgebracht.

(3) Zoals bekend, zijn als gevolg van het in september jl. in Noorwegen gehouden referendum, het verdrag, de akten en de beslissing van de Raad van de Europese Gemeenschappen met betrekking tot de toetreding van Noorwegen van nul en gener waarde geworden.

tions découlant des Traités de Paris (CECA) et de Rome (CEE, Euratom), mais ils devaient accepter l'acquis communautaire, c'est-à-dire les décisions intervenues, depuis l'entrée en vigueur de ces Traités. Autrement dit, ils devaient adopter le droit dérivé des Communautés. Or, celui-ci a prit tellement d'ampleur depuis 1958 que la commission qui fut spécialement chargée de ce rôle au cours des négociations, a dû passer en revue avec les représentants des pays candidats près de dix mille pages du « Journal officiel des Communautés » afin de les adapter aux conditions créées par l'élargissement. Les discussions sur les formules à appliquer lors de la période de transition ont également longuement préoccupé les négociateurs et l'on se souvient à cet égard des longues discussions relatives au montant de la contribution des Britanniques au budget de la Communauté pendant les cinq années suivant l'entrée en vigueur des Traités d'adhésion. Enfin, il a fallu rechercher des solutions originales pour certains problèmes spécifiques soulevés dans des domaines tels que le beurre et le fromage de Nouvelle-Zélande, l'usine de montage des véhicules automobiles en Irlande, etc.

Entre la date de la signature du Traité de Bruxelles du 22 janvier 1972 et son entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1973 se déroulent les procédures de ratification nécessaires.

Toutefois, durant la période actuelle, on ne peut déjà plus parler de l'Europe des Six (1) puisqu'en vertu des dispositions concernant la *période intérimaire* qui furent reprises dans l'Acte d'adhésion, les nouveaux Etats membres sont consultés sur toutes les décisions prises à Bruxelles pour autant que leurs effets s'étendent au-delà du premier janvier 1973. Cette consultation est indispensable. En effet, les négociateurs n'ont fait porter leurs discussions que sur les textes communautaires formellement adoptés à la date du 10 novembre 1971. L'absence des mécanismes de consultation prévus pendant la durée de la période intérimaire — qui s'étend donc du 10 novembre 1971 au 31 décembre 1972 — aurait nécessité la renégociation de tous les actes adoptés par les « Six » pendant ce délai. On a pu éviter cet écueil en faisant obligation à la Commission de porter à la connaissance des nouveaux adhérents toute proposition ou communication pouvant conduire à une décision du Conseil des Ministres. En outre, toute décision de ce dernier qui pourrait avoir une influence sur les engagements des nouveaux Etats tels qu'ils résultent des Actes d'adhésion peuvent faire l'objet d'une nouvelle réunion ministérielle, qui fut élargie pour la circonstance, à la demande d'un ou plusieurs nouveaux membres.

Il apparaît donc que si la Communauté à « Neuf » n'est pas encore tout à fait réalisée, le temps de la Communauté à « Six » est toutefois révolu.

En fait, il faudra attendre 1977, année où prendra fin la plupart des périodes de transition, pour que l'Europe élargie entre pleinement dans la réalité.

2. Institutions.

« Ce n'est qu'à titre indicatif que nous donnons ci-après des informations concernant la composition des institutions et le système de votation au sein des institutions européennes

(1) La Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement du 19 octobre s'est tenue à « Neuf ».

Verdragen van Parijs (EGKS) en Rome (EEG, Euratom) aanvaarden, maar ook de communautaire verworvenheden, met andere woorden de beslissingen die sedert de inwerkingtreding van de Verdragen werden genomen. Met andere woorden, ze moesten het afgeleid recht van de Gemeenschappen aanvaarden. Nu is dit sedert 1958 zo omvangrijk geworden dat de commissie, die gedurende de onderhandelingen speciaal hiermee werd belast, met de vertegenwoordigers van de kandidaat-leden bijna 10 000 pagina's van het « Publicatieblad van de Europese Gemeenschappen » heeft moeten door nemen, om te zien hoe die met het oog op de toetreding moesten worden aangepast. Ook de discussies over de toepassing gedurende de overgangperiode hebben de onderhandelaars lang beziggehouden en men herinnert zich noch de lange besprekingen om de bijdrage van de Britten in het budget van de Gemeenschap vast te leggen tijdens de vijf jaren die volgen op de inwerkingtreding van de toetredingsverdragen. Ten slotte hebben de onderhandelaars oplossingen moeten vinden voor specifieke problemen zoals bv. de boter en kaas uit Nieuw-Zeeland, de fabrieken in Ierland die zich met montage van auto's bezighouden enz.

Tussen de datum van de ondertekening van het Verdrag van Brussel op 22 januari 1972 en de toetreding op 1 januari 1973 hebben de nodige ratificatieprocedures plaats.

Toch behoort de Gemeenschap van « Zes » (1) in zekere zin nu reeds tot het verleden, want door de bepalingen over de *interimperiode* die in de Toetredingsoorkonde werden vastgelegd, worden de nieuwe Lid-Staten geraadpleegd voor alle beslissingen die in Brussel worden genomen, mits ze na 1 januari 1973 nog van kracht zullen zijn. Deze procedure is noodzakelijk, want de onderhandelaars hebben hun besprekingen moeten beperken tot de communautaire teksten die formeel aangenomen zijn op 10 november 1971. Zonder een dergelijk overlegmechanisme gedurende de interimperiode — die dus loopt van 10 november 1971 tot 31 december 1972 — zou men de onderhandelingen over alle beslissingen die de « Zes » gedurende die periode nemen, moeten overdoen. Daarom wordt de commissie verplicht al haar voorstellen of mededelingen die tot besluiten van de Raad van Ministers kunnen leiden, ter kennis te brengen van de kandidaat-leden. Iedere beslissing van de Raad die een invloed kan hebben op de verplichtingen van de nieuwe landen, zoals die voortvloeien uit de Toetredingsakten, kan op verzoek van een of meer kandidaat-leden het voorwerp uitmaken van een nieuwe vergadering van de ministers, die voor die gelegenheid uitgebreid zou worden.

Ofschoon we nog niet volop in een Gemeenschap van « Negen » leven, is de tijd van de Gemeenschap met « Zes » blijkbaar toch voorbij.

In feite zal de uitgebreide Gemeenschap haar volle betekenis pas krijgen in 1977, het jaar waarin de meeste overgangperiodes een einde nemen.

2. Instellingen.

« Louter als vingervijzing volgen hieronder inlichtingen betreffende de samenstelling en de wijze van stemmen bij de Europese instellingen (met name Raad van Ministers, Com-

(1) De Conferentie van de Staats- en Regeringshoofden dd. 19 oktober werd met « Negen » gehouden.

(Conseil de Ministres, Commission, Parlement européen notamment). En effet, l'absence de la Norvège remet en question la représentation parlementaire; le nombre des membres de la Commission; le nombre des membres du Conseil de Ministres; la majorité qualifiée au sein dudit Conseil, sur proposition ou sans proposition de la Commission.

Le traité prévoit à l'alinéa 3 de l'article 2, une telle éventualité.

Le texte de cet alinéa déclare qu'il appartient aux institutions des Communautés européennes de régler la question. Au moment où le présent rapport est établi, les nouvelles dispositions n'ont pas encore été arrêtées par le Conseil des Communautés européennes statuant à l'unanimité. Une note spéciale sera adressée aux membres de la Commission afin qu'ils soient complètement informés. »

Dès le 1^{er} janvier 1973, les nouveaux pays-candidats seront des membres à part entière des Communautés.

Ils devront respecter certains principes sur lesquels reposent les Communautés : les Traités de la CECA, des CEE et de l'Euratom; le droit communautaire; les accords internes concernant le fonctionnement des institutions communautaires et des engagements contractés par les Communautés avec les pays tiers. Ils doivent adapter leur position à l'égard des organisations internationales et des accords internationaux auxquels une des Communautés ou d'autres Etats membres sont parties, etc.

En contrepartie, ils participeront pleinement à la vie des institutions européennes.

Si pour les aspects essentiels, respect du droit communautaire, vie des institutions, il sera question dès le 1^{er} janvier 1973 d'une Communauté à Neuf, celle-ci ne prendra véritablement corps qu'une fois qu'auront été accomplies toutes les adaptations prévues au cours de la période transitoire, dont la durée a de manière générale été fixée à cinq ans.

On peut demander pourquoi il a été nécessaire de recourir à des périodes transitoires et sur quelles bases on a décidé les adaptations progressives de la réglementation communautaire. La réponse à cette double interrogation est évidente. Il faut en effet ne pas perdre de vue que les trois Traités (CEE, CECA, Euratom) couvrent un champ d'application extrêmement étendu et que parfois même les institutions communautaires abordent des questions qui ne sont pas expressément prévues par ces traités. C'est le cas par exemple pour le projet d'union économique et monétaire.

Sur l'ensemble des questions abordées au cours de plus de dix années d'existence des Communautés, certaines ont des effets relativement mineurs sur chacun des Etats membres et ne posent donc pas de grands problèmes d'adaptation pour les nouveaux adhérents, ce qui à son tour rend inutile toute période transitoire. La plupart de ces questions ont fait l'objet d'un examen entre la Commission et les nouveaux candidats qui, dans la grande majorité des cas, n'ont soulevé aucune objection contre leur application immédiate. Dans les cas où des délais d'application ont été demandés, ils n'ont en moyenne qu'une durée de trois mois pour les règlements et de six mois pour les directives.

En revanche, pour les questions nécessitant des changements de droit ou de comportement relativement importants pour les adhérents, des périodes de transition se sont avérées nécessaires. Ces questions sont celles notamment qui contribuent à identifier les Communautés européennes au plan international et à modifier certaines structures fondamentales sur le plan interne. On ne s'étonnera donc

missie en Europees Parlement). De afwezigheid van Noorwegen doet immers opnieuw vragen rijzen in verband met het aantal Commissieleden, het aantal leden van de Minister-raad, de gekwalificeerde meerderheid in die Raad, al dan niet op voorstel van de Commissie.

In het derde lid van artikel 2 van het verdrag wordt in een dergelijke eventualiteit voorzien.

Daarin wordt bepaald dat het aan de instellingen van de Europese Gemeenschappen toekomt die kwestie te regelen. Op het ogenblik dat dit verslag wordt opgemaakt, heeft de Raad van de Europese Gemeenschappen zich nog niet met eenparigheid van stemmen over de nieuwe bepalingen uitgesproken. Aan de Commissieleden zal een speciale nota worden bezorgd, ten einde hen volledig in te lichten. »

Vanaf 1 januari 1973 zullen de kandidaat-landen volwaardige leden van de Gemeenschap zijn.

Zij moeten bepaalde principes, waarop de Gemeenschappen zijn gebaseerd, naleven : de Verdragen over de EGKS, de EEG en Euratom; het communautair recht; de interne overeenkomsten over de werking van de communautaire instellingen en de verbintenissen die door de Gemeenschappen met derde landen zijn aangegaan. Zij moeten dus hun positie aanpassen ten aanzien van de internationale organisaties en internationale overeenkomsten waarbij een van de Gemeenschappen of andere Lid-Staten partij zijn enz.

In ruil daarvoor zullen zij ten volle deelnemen aan de activiteiten van de communautaire instellingen.

Voor alle essentiële punten kan men vanaf 1 januari 1973 spreken van een Gemeenschap van Negen : toepassing van de communautaire regels en leven van de instellingen. Die uitgebreide Gemeenschap zal evenwel eerst werkelijk van wal steken wanneer alle aanpassingen die tijdens de overgangperiode plaats moeten vinden — een periode waarvan de duur op vijf jaar is vastgesteld — tot een goed einde gebracht zullen zijn.

Men kan de vraag stellen waarom men een overgangperiode nodig had en waarom voor deze of gene sector een progressieve aanpassing aan de communautaire regels werd toegestaan. Het antwoord op beide vragen ligt voor de hand. Op de eerste plaats mag men niet uit het oog verliezen dat de drie verdragen (EGKS, EEG en Euratom) een zeer ruim toepassingsveld hebben en dat de communautaire instellingen soms zelfs terreinen bestrijken waarin niet uitdrukkelijk door de Verdragen werd voorzien. Dit is bijvoorbeeld het geval met het voorstel voor een economische en monetaire unie.

Van alle beslissingen die in de tien jaren van het bestaan van de Gemeenschap genomen zijn, hebben sommige een vrij geringe terugslag op de Lid-Staten en ze doen dus geen grote problemen voor de kandidaat-leden rijzen zodat een overgangperiode volledig overbodig wordt. De meeste van die beslissingen zijn door de nieuwe kandidaat-leden en de Commissie aan een onderzoek onderworpen en in de meeste gevallen werd tegen een onmiddellijke toepassing ervan geen bezwaar gemaakt. In de gevallen waarbij uitstel voor de toepassing werd gevraagd ging het gemiddeld om drie maanden voor de verordeningen en zes maanden voor de richtlijnen.

Voor beslissingen die relatief grondige wijzigingen inzake recht of gedragingen vroegen aan de kandidaten, waren overgangperiodes wel noodzakelijk. Daarbij gaat het voornamelijk om kwesties die aan de Gemeenschap een eigen gelaat geven in het internationale leven en sommige nationale structuren grondig wijzigen. Het hoeft dus niet te verwonderen dat men in de Toetredingsakte overgangperiodes

pas que les Actes d'adhésion aient prévu des périodes de transition pour l'extension de l'union douanière, pour la reprise des accords commerciaux signés entre les « Six » et des pays tiers, et pour l'adaptation aux mécanismes de la politique agricole commune. Les autres questions pour lesquelles a été prévue une période de transition comportent toutes pour les nouveaux membres des modifications relativement importantes dans l'organisation de leur vie économique. Dans cette optique, on peut aisément comprendre que certains problèmes d'adaptation se soient posés à des candidats et pas à d'autres en fonction de conditions socio-économiques différentes.

Les négociations d'adhésion ont consisté à passer en revue l'ensemble des problèmes liés à la reprise par les nouveaux membres de nombreuses dispositions communautaires (près de trois mille) dont la plupart ne posaient aucun problème. Cependant, parmi ceux dont l'importance est nettement apparue au cours des négociations il y a lieu de faire la distinction entre les questions qui ont trait à l'ensemble des nouveaux adhérents et celles qui ne concernent plus spécialement que l'un d'entre eux.

3. Adaptations communes aux trois nouveaux membres.

- a) *Pour l'industrie, l'union douanière à « Neuf » prendra naissance le 1^{er} juillet 1977.*

L'union douanière suppose l'élimination des barrières tarifaires entre les Etats membres et l'adoption d'un tarif extérieur commun.

Ces deux exigences seront entièrement satisfaites au 1^{er} juillet 1977. Les négociateurs ont à cet égard prévu les phases suivantes :

— cinq étapes (avec abaissement de 20 % chacune) pour l'élimination des droits de douane. La première étape débutera le 1^{er} avril 1973, les trois suivantes respectivement les 1^{er} janvier 1974, 1975 et 1976, et la dernière le 1^{er} juillet 1977;

— quatre étapes pour le rapprochement des tarifs en vigueur en vue d'aboutir à un tarif extérieur commun. Un premier rapprochement de 40 % s'effectuera le 1^{er} janvier 1974. Il sera suivi par trois autres de 20 % les 1^{er} janvier 1975, 1976 et 1977. La date du premier rapprochement vers le tarif extérieur commun correspond à l'adoption par les nouveaux adhérents de la nomenclature tarifaire appliquée par les « Six ».

Cette dernière disposition qui ne manquera pas d'apporter un surcroît de travail aux administrations douanières des nouveaux membres, est nécessaire pour l'application de droits de douane identiques par les « Neuf ». Parallèlement à ces dispositions tarifaires et pour rendre effective la formation de la nouvelle union douanière, il a été décidé, à la fois pour les produits industriels et pour les produits agricoles, que les restrictions quantitatives à l'importation et à l'exportation entre les « Six » et les nouveaux membres et entre ces derniers seront supprimées dès l'entrée en vigueur effective de l'adhésion.

heeft moeten vaststellen voor de uitbreiding van de douane-unie, voor het toetreden tot de handelsakkoorden die tussen de Zes en derde landen werden gesloten en voor de aanpassing aan de regels van het gemeenschappelijk landbouwbeleid. De andere vraagstukken waarvoor men overgangperiodes heeft moeten vaststellen vragen van de kandidaat-leden vrij belangrijke wijzigingen in de organisatie van hun economisch leven. Zo is het licht te begrijpen dat sommige kandidaten bepaalde aanpassingsmoelijkheden kennen die andere niet kennen, omdat die afhangen van hun verschillende sociaal-economische structuren.

Tijdens de toetredingsonderhandelingen werden dus alle problemen onder de ogen gezien waarmee de kandidaten worden geconfronteerd bij het aanvaarden van de talrijke communautaire beslissingen (bijna 3000) waarvan de aanvaarding geen problemen stelde. In verband met de problemen waarvan het belang duidelijk is gebleken tijdens de onderhandelingen, dient men echter een onderscheid te maken tussen die welke alle kandidaat-leden aanbelangen en die welke meer bepaald slechts voor één daarvan belangrijk is.

3. Aanpassingen die gelden voor de drie kandidaat-leden.

- a) *Voor de industrie zal de douane-unie met « Negen » op 1 juli 1977 van wal steken.*

De douane-unie veronderstelt het opheffen van de douanerechten tussen de Lid-Statens en het aanvaarden van een gemeenschappelijk buitentarief.

Die twee voorwaarden moeten op 1 juli 1977 vervuld zijn. De onderhandelaars stelden daarvoor de volgende fazen vast :

— vijf etappes (met telkens een verlaging met 20 %) tot de douanerechten afgeschaft zijn. De eerste etappe gaat in op 1 april 1973, de volgende drie telkens op 1 januari van de jaren 1974, 1975 en 1976 en de laatste op 1 juli 1977;

— vier etappes om de van kracht zijnde tarieven nader tot elkaar te brengen en te komen tot een gemeenschappelijk buitentarief. Een eerste verlaging met 40 % per 1 januari 1974, gevolgd door drie andere van 20 % op 1 januari 1975, 1976 en 1977. De datum van de eerste toenadering tot het gemeenschappelijk buitentarief valt samen met de aanvaarding van de door de Zes toegepaste nomenclatuur door de nieuwe leden.

Deze beslissing zal voor de douaneadministratie in de toetredende landen zeker veel werk meebrengen, maar de toepassing van dezelfde tariefposten is nodig om in de negen landen identieke douanerechten te kunnen heffen. Naast de tariefbepalingen werd, om de vorming van de douane-unie effectief te maken, beslist dat vanaf het ogenblik van de werkelijke toetreding alle kwantitatieve beperkingen zouden worden afgeschaft en zulks bij in- of uitvoer van zowel industrie- als landbouwprodukten en zowel tussen de Zes en de toetredende landen, als tussen deze laatste onderling.

Quant aux « mesures d'effet équivalent à des restrictions quantitatives » (il s'agit de méthodes tendant à limiter irrégulièrement les importations), elles seront supprimées au plus tard le 1^{er} janvier 1975. Les taxes d'effet équivalent à des droits de douane seront supprimées selon le même rythme.

Enfin, il y a lieu de signaler que des contingents tarifaires ont été octroyés aux futurs adhérents pour les produits suivants : thé, aluminium brut, carbure de silicium, ferro-silicium, ferro-chrome, pâtes à papier, papier journal, plomb brut, zinc brut, extrait de mimosa, phosphore, bois contreplaqué et alumine.

b) *En matière agricole, la préférence communautaire jouera dès l'entrée en vigueur de l'adhésion; les mesures transitoires concernent essentiellement les droits de douane et les prix.*

On peut, en simplifiant quelque peu, caractériser les organisations de marché applicables à l'ensemble des denrées produites dans le Marché Commun (les produits ne dépendant pas de la politique agricole commune sont l'exception : viande ovine, chevaline, alcool, pommes de terre...) par les quatre points suivants :

— protection commune vis-à-vis des pays tiers comportant généralement un élément fixe (droit de douane) et un élément mobile (les prélèvements à l'importation);

— interventions sur les marchés afin de garantir un revenu « équitable » aux agriculteurs, conformément aux dispositions du Traité CEE;

— fixation de prix communs pour la majorité des produits;

— financement solidaire du soutien des marchés agricoles par l'intermédiaire de la section « Garantie » du FEOGA (Fonds Européen d'Orientation et de Garantie Agricoles), de même qu'un financement solidaire de certaines dépenses structurelles par la section « Orientation » du même Fonds.

L'ensemble de ces caractéristiques a notamment pour but de permettre le libre jeu de la préférence communautaire qui garantit l'approvisionnement prioritaire en denrées produites dans des pays du Marché Commun. Lors des négociations, la question de savoir s'il était opportun d'appliquer dès l'entrée en vigueur de l'adhésion le principe de la préférence communautaire a été ardemment discuté, et on a finalement répondu par l'affirmative à cette question dont l'importance ne saurait être négligée pour les producteurs agricoles de la Communauté. Les nouveaux Etats membres, en effet, devront entièrement appliquer, dès le 1^{er} février 1973, la réglementation commune en matière agricole.

Le libre jeu de la préférence communautaire ne s'oppose pourtant pas à certaines mesures transitoires qui s'appliquent tout d'abord au financement des dépenses du FEOGA (voir ci-dessus) mais surtout aux droits de douane et aux prix.

Pour tous les produits pour lesquels il y a fixation de prix communs, le rapprochement s'effectuera en six étapes au cours d'une période de cinq ans (cinq adaptations avant chaque campagne jusque 1977 et une après 1977). Une

De maatregelen met een gelijkaardige uitwerking als de kwantitatieve beperkingen (het gaat hier om methoden die de invoer op onregelmatige wijze trachten te beperken) zullen uiterlijk op 1 januari 1975 worden afgeschaft. De heffingen met een gelijke werking als de douanerechten worden volgens hetzelfde schema afgeschaft.

Er zij ten slotte op gewezen dat bepaalde tariefkontingenten aan de kandidaat-leden werden toegekend voor de volgende produkten : thee, ruw aluminium, siliciumcarbide, ferrosilicium, ferrochroom, papierpasta, krantenpapier, ruw lood, ruw zink, mimosa-extract, fosfor, multiplex- en triplexhout en aluinaarde.

b) *Op landbouwgebied zal de communautaire preferentie onmiddellijk van toepassing worden bij de toetreding; de overgangsmaatregelen hebben vooral betrekking op de douaneheffingen en de prijzen.*

In eenvoudige termen zou men de marktorganisaties voor de landbouwprodukten, die in de EG worden voortgebracht, onder de volgende vier punten kunnen samenvatten (de produkten die niet onder de gemeenschappelijke marktregelingen vallen zijn uitzonderingen, zoals b.v. schape- en paardenvlees, alkohol, aardappelen...) :

— gemeenschappelijke bescherming tegen derde landen : zij bestaat gewoonlijk uit een vast bedrag (douanerechten) en een veranderlijk bedrag (heffingen op de invoer);

— tussenkomsten op de markt om de landbouwers een redelijk inkomen te bezorgen, zoals is voorgeschreven in het EEG-verdrag;

— vaststelling van gemeenschappelijke prijzen voor het grootste deel van de landbouwprodukten;

— een solidaire financiering van de marktondersteuning door middel van de Garantie-afdeling van het EOGFL (Europees Oriëntatie- en Garantiefonds voor de Landbouw) en een gelijkaardige financiering voor bepaalde structurele uitgaven door de Oriëntatie-afdeling van hetzelfde Fonds.

Die maatregelen hebben tot doel de communautaire preferenties vrij te laten uitwerken, waardoor men bij voorrang landbouwprodukten zal kopen die in de andere Lid-Staten zijn voortgebracht. De vraag of deze preferentie onmiddellijk na de toetreding moest worden toegepast werd langdurig besproken en positief beantwoord. Dit was een zeer belangrijke beslissing voor de landbouwproducenten van de Gemeenschap. De nieuwe Lid-Staten zullen dus vanaf 1 februari 1973 alle regels van de gemeenschappelijke landbouwpolitiek moeten volgen.

Het vrije spel van de communautaire preferentie is echter niet onvereenigbaar met enkele overgangsmaatregelen, wat betreft de financiering van het EOGFL (zie hoger), maar vooral de douanerechten en de prijzen.

Voor alle produkten waarvoor gemeenschappelijk vastgestelde prijzen gelden, zal de aanpassing binnen de overgangperiode van vijf jaar verlopen in zes etappes (vijf aanpassingen vóór ieder verkoopseizoen tot 1977 en één erna).

marge de 10 % est autorisée pendant cette période d'adaptation. Cependant, au 31 décembre 1977, les prix agricoles pratiqués dans les nouveaux pays membres (généralement bien en dessous du niveau de ceux de la CEE) devront être alignés sur les prix des « Six ». Pour éliminer tout risque de perturbations des échanges intra-communautaires, les prix seront artificiellement égalisés grâce au procédé des montants compensatoires. Ce procédé a déjà été utilisé entre les « Six » à la suite de modifications de parité d'une ou de plusieurs monnaies communautaires. Ces montants compensatoires devront, bien entendu, être supprimés au fur et à mesure que l'égalité des prix se réalisera, c'est-à-dire en six étapes. Ils s'appliqueront tant aux échanges intra-communautaires qu'à ceux avec les pays tiers. Dans ce dernier cas, les montants seront diminués des prélèvements ou, au contraire, ajoutés aux restitutions (des aides octroyées lors de l'exportation).

Le rythme de démobilitation tarifaire intra-communautaire pour les produits agricoles est calculé sur celui prévu pour les produits industriels à une seule différence près : la première réduction pour les produits agricoles interviendra le 1^{er} juillet 1973, alors qu'elle est prévue au 1^{er} avril pour les produits industriels. En revanche, l'alignement sur le TDC (tarif douanier commun) est identique pour les produits agricoles et industriels. Deux exceptions notables subsistent cependant :

— pour la viande bovine, l'adaptation au TDC se fera en cinq étapes de 20 % à partir du 1^{er} juillet 1973 et l'élimination des droits intra-communautaires se fera suivant le même rythme;

— pour les produits horticoles, l'adaptation au TDC et l'élimination des droits intra-communautaires se feront également en cinq étapes de 20 %, mais commenceront le 1^{er} janvier 1974 pour se terminer le 1^{er} janvier 1978. Ce rythme relativement plus lent que le rythme commun a été consenti par les « Six » afin de ne pas bouleverser le marché des pays adhérents et notamment celui du Royaume Uni.

Outre ces dispositions de caractère général, les Actes d'adhésion prévoient des dispositions spécifiques ou plus simplement des précisions concernant une liste assez étendue d'organisations de marché.

c) Pour la pêche, rendez-vous a été pris pour régler, après le 31 décembre 1982, l'application du principe de libre accès aux côtes.

Au cours du dernier trimestre de l'année 1970, c'est-à-dire en pleine période de négociation avec les pays candidats, les « Six » avaient institué une politique commune de la pêche. Or, à l'époque, on prévoyait déjà que cette nouvelle politique communautaire allait donner lieu à d'après discussions. Il est clair, en effet, qu'elle avait été conçue pour une Communauté déficitaire, alors que précisément l'entrée des nouveaux membres allait rendre la Communauté excédentaire en produits de la pêche.

Au surplus, la nomenclature des produits devait être complétée. Aussi, après le 1^{er} janvier 1973, la Communauté prendra des dispositions concernant les farines et huiles de poissons et les poissons surgelés. Certains mécanismes prévus dans l'organisation commune de marché seront en outre quelque peu corrigés et notamment ceux ayant trait au rôle des organisations de producteurs. Les « Six » ont confié à ces derniers un rôle actif que les nouveaux membres ont

Een marge van 10 % is gedurende de aanpassingsperiode toegestaan, maar op 31 december 1977 moeten de landbouwprijzen die gelden bij de nieuwe leden (en die nu over 't algemeen veel lager liggen dan in de EEG) op hetzelfde niveau liggen als de prijzen der « Zes ». Om verstoringen in het intracommunautair handelsverkeer te vermijden zullen de nog bestaande prijsverschillen tijdens de overgangperiode gecorrigeerd worden door een stelsel van compenserende heffingen. Hetzelfde systeem wordt tussen de « Zes » reeds gebruikt om de effecten van de wijzigingen in de muntpariteiten van verscheidene Lid-Staten te corrigeren. Deze compenserende heffingen zullen natuurlijk worden afgeschaft naargelang de prijzen op hetzelfde niveau komen, nl. na de zes aanpassingen. Ze zullen ondertussen worden toegepast zowel in de intracommunautaire handel als in de handel met derde landen. In dit laatste geval zullen de bedragen worden verminderd met de heffingen dan wel toegevoegd aan de restituties (van de tegemoetkomingen die bij de uitvoer zijn verleend).

Het ritme voor de afbraak van de intra-communautaire tarieven der landbouwprodukten is afgestemd op het ritme dat is voorgesteld voor de industrieproducten met echter één uitzondering : de eerste aanpassing voor de landbouwprodukten gebeurt op 1 juli 1973, terwijl die voor de industrieproducten reeds op 1 april zal ingaan. De aanpassing aan het gemeenschappelijk buitentarief gaat gelijk in voor de landbouw- zowel als voor de industrieproducten. Nochtans zijn er twee belangrijke uitzonderingen :

— voor het rundvlees zal de aanpassing aan het gemeenschappelijk buitentarief gebeuren door vijf verminderingen van 20 %, waarvan de eerste ingaat op 1 juli 1973. De afschaffing van de intracommunautaire heffingen zal volgens hetzelfde ritme plaatsvinden;

— voor tuinbouwprodukten gebeurt de afschaffing van de interne heffingen en de aanpassing aan het buitentarief ook in vijf etappes van 20 %, maar de eerste pas op 1 januari 1974 en de laatste op 1 januari 1978. Deze betrekkelijk langzamere aanpassingsperiode werd door de « Zes » toegestaan om de markt van de toetredende Staten en vooral van het Verenigd Koninkrijk niet te ontredderen.

Naast de algemene bepalingen voorziet het Toetredingsverdrag ook in speciale bepalingen of gewoonweg omschrijvingen over een tamelijk lange lijst van marktorganisaties.

c) Inzake visserij werd overeengekomen dat het probleem van de vrije toegang tot de kustwateren na 31 december 1982 zal worden geregeld.

Gedurende het laatste kwartaal van 1970, dus in volle onderhandeling met de kandidaten, hebben de Zes een gemeenschappelijke visserijpolitiek vastgesteld. Men voorzag toen reeds dat deze nieuwe communautaire politiek tot heftige discussies zou leiden. De visserijpolitiek was afgestemd op een Gemeenschap die een tekort had aan visserijprodukten, terwijl de toetreding van de nieuwe leden tot een overschot zou leiden.

Men moest ook bij de toetreding de nomenclatuur van de visserijprodukten herzien. Na 1 januari 1973 zal de Gemeenschap ook een regeling invoeren voor vismeel en -oliën, alsmede voor bevroren vis. Andere regelingen waarin de marktorganisatie voorzag, moeten worden aangepast, zo b.v. die i.v.m. de rol van de producentgroeperingen. De « Zes » hadden aan deze laatsten een actieve rol toebedeeld, maar de nieuwe leden oordeelden dat men niet ver genoeg ging

cependant jugé trop timide. Si dans l'ensemble, la politique commune de la pêche telle qu'elle a été conçue à l'origine par les « Six » sort pratiquement inchangée des négociations d'adhésion (notamment pour ce qui a trait à la fixation des prix d'orientation ou de retrait, à la politique des structures, au régime des échanges), une question particulière a cependant créé d'importantes difficultés au cours des négociations. Il s'agit de l'application du principe du libre accès aux côtes des Etats membres, pour tous les pêcheurs de la Communauté.

La discussion a été animée mais une solution satisfaisante a été trouvée : les « Six » ont réussi à maintenir la validité du principe du libre accès aux côtes, alors que les nouveaux membres ont obtenu que l'application intégrale de ce principe soit différée, et cela de deux façons :

— les Etats membres de la Communauté élargie seront autorisés à limiter l'exercice de la pêche dans les eaux relevant de leur souveraineté ou de leur juridiction situées en deçà d'une limite de six milles marins, et ce jusqu'au 31 décembre 1982. Il est par ailleurs établi que les Etats membres, dans la mesure où ils recourent à cette dérogation, ne pourront arrêter des dispositions moins restrictives que celles effectivement appliquées avant l'entrée en vigueur du Traité d'adhésion;

— pour certaines zones côtières dûment délimitées dans le Traité d'adhésion et relatives aux nouveaux membres ainsi qu'à la France, la limite de six milles est étendue à douze milles jusqu'au 31 janvier 1982.

d) Ce n'est qu'à compter du 1^{er} janvier 1980 que les nouveaux membres devront acquitter l'intégralité des montants prévus par le système des « ressources propres » aux fins d'alimenter le budget communautaire.

Pour donner à la Communauté une indépendance plus grande en matière financière, on se souvient que le Conseil des Ministres avait mis au point, le 21 avril 1970, un nouveau système de financement du budget communautaire : celui des « ressources propres ». Selon ce système, le budget communautaire qui s'élève actuellement à environ 4,5 milliards d'unités de compte voit 90 % de ses dépenses absorbées par le secteur agricole. Pour 1973, la Commission a proposé pour la Communauté à Neuf un budget de 5 milliards d'unités de compte (1), dont encore 81 % pour l'agriculture, qui comporterait trois sources de financement :

— une part croissante des recettes tirées de l'application des droits de douane et des prélèvements agricoles qui devra se stabiliser à 90 % de l'ensemble de ces recettes à partir de 1975;

— à partir de 1975, une partie des recettes de la T.V.A. qui ne pourra excéder 1 % pour chaque Etat membre à partir d'une assiette uniforme dans l'ensemble de la Communauté;

— le restant des recettes du budget communautaire sera assuré par des contributions financières des Etats membres en fonction d'une clef de répartition particulière.

Le même système sera appliqué par les adhérents dès l'entrée en vigueur de l'adhésion. Leur contribution effective n'atteindra cependant que progressivement son niveau définitif. Il est ainsi prévu que les adhérents devront acquitter 45 % de la contribution totale théorique en 1973, 56 %

in die zin. Ofschoon het gezamenlijke communautaire visserijbeleid zoals dat aanvankelijk door de Zes werd opgevat, praktisch ongewijzigd behouden kon blijven (vooral wat betreft het vaststellen van oriëntatieprijzen en de prijs om produkten uit de markt te halen, de structuurpolitiek, het handelsverkeer) deed een bepaalde kwestie grote moeilijkheden in de loop der onderhandelingen rijzen. Het ging daarbij om de vrije toegang voor alle vissers van de Gemeenschap tot de kustwateren van de Lid-Statens.

Het was een moeilijke onderhandeling, maar men vond toch een bevredigende oplossing. De « Zes » hebben het principe van de vrije toegang tot de kustwateren veilig kunnen stellen, terwijl de drie nieuwe leden hebben verkregen dat de integrale toepassing ervan op tweeërlei wijze wordt uitgesteld.

— de Lid-Statens van de uitgebreide Gemeenschap mogen de visserij in het onder hun soevereiniteit of jurisdictie vallende gedeelte van de zee, gelegen binnen een grens van 6 zeemijlen, verbieden tot 31 december 1982. Er werd ook bepaald dat als de Lid-Statens op deze regel een beroep doen, ze geen voorwaarden mogen opleggen die grotere beperkingen inhouden dan die welke vóór de inwerking-treding van het toetredingsverdrag feitelijk werden toegepast;

— in bepaalde kustwateren, die in het toetredingsverdrag nauwkeurig zijn omschreven en betrekking hebben op de nieuwe leden en op Frankrijk wordt de grens van 6 zeemijlen tot 31 januari 1982 tot 12 zeemijlen verschoven.

d) Eerst vanaf 1 januari 1980 zullen de nieuwe Lid-Statens hun integrale bijdrage zoals is bepaald in het stelsel van de eigen middelen, in het budget van de Gemeenschap moeten betalen.

Om de Gemeenschap wat meer financiële onafhankelijkheid te geven had de Raad van Ministers op 21 april 1970 besloten een nieuw financieringssysteem in te voeren. Volgens dit stelsel van « eigen middelen » zou van het budget van de Gemeenschap, dat thans ca. 4,5 miljard rekeneenheden bedraagt, 90 % van de uitgaven naar de landbouw gaan. Voor 1973 heeft de Commissie voor de Gemeenschap met Negen een budget voorgesteld van 5 miljard rekeneenheden (1), waarvan nog 81 % voor de landbouw, dat uit drie bronnen zou worden gestijfd :

— een groeiend deel van de ontvangsten komt voort uit de douane- en landbouweffingen; dit deel zal zich stabiliseren op 90 % van de totale ontvangsten vanaf 1975;

— vanaf 1975 komt een deel van de ontvangsten uit maximum 1 % van de BTW, geheven op een gelijke basis in de verschillende Lid-Statens;

— de rest van de ontvangsten moet volgens een bepaalde verdeelsleutel uit de financiële bijdragen van de Lid-Statens komen.

Hetzelfde stelsel zal op de « Drie » toepasselijk zijn vanaf hun toetreding. Hun bijdragen zullen slechts progressief een definitief niveau bereiken. Zo is voorzien dat de toetredende landen van hun totale theoretische bijdragen 45 % in 1973 zullen betalen, 56 % in 1974, 67,5 % in

(1) Budget prévu par le Traité pour l'Europe à « Dix ».

(1) Begroting voorgesteld door het Verdrag voor het Europa met « Tien ».

en 1974, 67,5 % en 1975, 79,5 % en 1976, 92 % en 1977. A partir du 1^{er} janvier 1978, les contributions des nouveaux membres seront complètes, sous réserve de correctifs dont le but essentiel est d'empêcher un accroissement exagéré des contributions des nouveaux membres. A partir du 1^{er} janvier 1979, de nouveaux correctifs seront introduits, et ce n'est finalement qu'à dater du 1^{er} janvier 1980 que les futurs adhérents se conformeront en tout point au système des « ressources propres ».

Enfin, il y a lieu de rappeler que, bien que cette question ne soit pas directement liée à celle du budget communautaire, le Traité d'adhésion a d'ores et déjà fixé le montant de la contribution des nouveaux membres au capital souscrit par la *Banque Européenne d'Investissement*.

e) L'élargissement ne comporte, du moins en théorie, qu'une timide libération des mouvements de capitaux.

Depuis l'institution du Marché Commun, force est de reconnaître que la libération des mouvements de capitaux n'a pas progressé rapidement. Cela ne signifie pas pour autant que les « Six » n'ont rien entrepris. Les textes de base en la matière sont même constitués de documents déjà anciens puisqu'ils sont consignés dans deux directives dont l'une date de 1960, et l'autre de 1962.

Les négociateurs n'ont cependant pas traité les trois adhérents sur un même pied d'égalité. Chaque pays a ses problèmes particuliers en matière de balances des paiements différents en raison de la diversité de leur situation économique. Les libérations des mouvements de capitaux varient donc suivant les adhérents et comportent des périodes de transition également différentes.

En raison de l'intérêt économique que présente le Royaume Uni et du rôle important de Londres sur le marché financier international, il a été notamment décidé, en ce qui concerne ce pays, que pourra être différée :

- pendant une période de deux ans après l'adhésion, la libération des investissements directs;
- pendant une période de trente mois après l'adhésion, la libération de certains mouvements de capitaux à caractère personnel;
- pendant une période de cinq ans après l'adhésion, la libération des transactions sur titres.

f) La reprise des droits et obligations contractés par les « Six » à l'égard de certains pays tiers, place 1972, année précédant l'entrée en vigueur de l'adhésion, sous le signe de l'adaptation des accords commerciaux.

Les « Six » ont contracté de nombreux engagements à l'égard de pays tiers. L'un des plus importants concerne l'offre communautaire de « préférences généralisées » au profit des pays en voie de développement qui sont membres de la CNUCED (Conférence des Nations Unies sur les pays en voie de développement). Il est d'ores et déjà prévu que les futurs adhérents appliqueront l'offre communautaire à partir du 1^{er} janvier 1974, c'est-à-dire lors de la première adaptation du tarif extérieur commun. L'Irlande bénéficiera toutefois d'un délai supplémentaire pour certains produits.

1975, 79,5 % en 1976 et 92 % en 1977. Vanaf 1 januari 1978 zullen de bijdragen van de nieuwe Lid-Staten honderd ten honderd bereiken onder voorbehoud van sommige correcties, om te voorkomen dat de uitgaven van de nieuwe Lid-Staten te erg zouden aanzwellen. Vanaf 1 januari 1979 zullen nieuwe correcties worden aangebracht en tenslotte zullen de nieuwe Lid-Staten op 1 januari 1980 volledig onderworpen zijn aan het stelsel van de eigen middelen.

Er zij ook op gewezen dat het Toetredingsverdrag — hoewel deze kwestie niet rechtstreeks te maken heeft met het communautaire budget — nu reeds het bedrag heeft vastgelegd van het aandeel van de nieuwe leden in het kapitaal van de *Europese Investeringsbank*.

e) De uitbreiding brengt in theorie slechts een bescheiden verbetering mee voor het vrije kapitaalverkeer.

Sinds de oprichting van de Europese Gemeenschap is het vrije kapitaalverkeer nauwelijks op gang gekomen. Zulks wil echter niet zeggen dat de « Zes » werkeloos gebleven zijn. De basisteksten zijn vastgelegd in twee richtlijnen die reeds vrij oud zijn : ze dateren immers van 1960 en 1962.

De onderhandelaars hebben de drie toetredende landen niet alle met dezelfde maat gemeten. Ieder land heeft zijn eigen problemen met de betalingsbalans omdat in elk land de economische toestand verschillend is. De gevraagde liberalisering van het kapitaalverkeer varieert derhalve van land tot land en kent dus ook in elk land verschillende overgangsperiodes.

Wegens het economisch belang van het Verenigd Koninkrijk en de belangrijke rol die Londen op de internationale geldmarkt speelt, is met betrekking tot dat land met name beslist dat :

- vrijmaking van de directe investeringen mag worden uitgesteld tot twee jaar na de toetreding;
- liberalisering van bepaalde kapitaalbewegingen van persoonlijke aard mag worden uitgesteld gedurende een periode van dertig maanden;
- het vrije verkeer van effecten pas vijf jaar na de toetreding gerealiseerd moet zijn.

f) Het jaar 1972, dat aan de toetreding voorafgaat, zal in het teken staan van de aanpassing der handelsakkoorden omdat de contractuele rechten en verplichtingen die de Zes hebben aangegaan tegenover derde landen, door de toetredende landen zullen moeten worden gehonoreerd.

De « Zes » hebben vele verplichtingen aangegaan tegenover derde landen, waarvan een der belangrijkste zeker de algemene preferenties zijn, toegestaan aan de ontwikkelingslanden in het raam van de UNCTAD (Conferentie van de Verenigde Naties voor handel en ontwikkeling). Er is reeds overeengekomen dat de nieuwe leden de algemene preferenties zullen toestaan vanaf 1 januari 1974, dit is bij de eerste aanpassing van het gemeenschappelijk buitentarief. Ierland zal echter voor sommige produkten langer uitsel krijgen.

Les accords préférentiels conclus entre les « Six » et certains pays du bassin méditerranéen (Espagne, Grèce, Turquie, Israël, Tunisie, Maroc et Malte) posent certains problèmes inhérents à l'arrivée des nouveaux membres. Il conviendra donc, au cours de l'année 1972, d'adapter ces accords aux conditions créées par l'élargissement en recourant éventuellement à des périodes transitoires pour une reprise graduelle par les nouveaux membres des obligations contractées par les « Six ». Il en va de même pour les accords non préférentiels conclus avec d'autres pays (Yougoslavie, Argentine...). Dans tous les cas, accords préférentiels ou non, les représentants des futurs adhérents participeront au moins à la phase finale des négociations. Cette dernière disposition s'applique également au cas où la Communauté entamerait au cours de l'année 1972, des pourparlers en vue de la conclusion de nouveaux accords.

Enfin, les « Six » s'étaient engagés en janvier dernier à conclure toujours avant la fin de l'année 1972, une série d'accords commerciaux avec les pays non candidats de l'AELE (Association Européenne de Libre Echange) à savoir la Suisse, la Suède, l'Autriche, la Finlande, l'Islande et le Portugal, de manière à éviter une réapparition de barrières tarifaires en Europe. Ces accords ont été signés le 22 juillet 1972 à Bruxelles au palais Egmont.

Ainsi seront réalisées d'ici à 1977, et pour la majeure partie des produits industriels, six zones de libre échange, unissant la Communauté à chacun des six pays non candidats de l'AELE.

g) Les pays en voie de développement du Commonwealth se voient offrir un triple choix, alors que le sort des territoires dépendant du Royaume Uni est déjà réglé.

Pour certains pays en voie de développement du Commonwealth, qui entretiennent des relations privilégiées avec leur ancienne métropole, l'enjeu de l'élargissement est considérable. Les « Six », qui ont en matière d'assistance au développement une expérience notable, accumulée notamment dans le cadre de la convention d'association qui les lie à certains pays africains et malgache (les dix-huit EAMA), étaient évidemment tenus de prendre en considération l'existence de ces liens privilégiés entre le Royaume-Uni et les pays du Commonwealth. Ainsi, en accord avec les négociateurs des futurs adhérents, ils ont renouvelé l'offre triple qu'ils avaient adressée aux pays en voie de développement lors de la signature, en 1963, de la première convention de Yaoundé. Selon les termes de cette offre, les pays en voie de développement du Commonwealth peuvent choisir entre trois types de relations avec la Communauté élargie :

- une association style Yaoundé, c'est-à-dire comportant un volet commercial et un volet financier ainsi que certaines dispositions relatives, par exemple, à la circulation des capitaux et à la libre prestation de services;

- une association de type « Arusha » qui lie actuellement les « Six » aux trois pays de la Communauté est-africaine. Elle est semblable à la précédente avec cependant une différence fondamentale : l'absence d'aide financière qui est dispensée dans le cadre de la convention Yaoundé par le Fonds européen de Développement;

- un accord commercial pur et simple.

Cette triple offre est cependant assortie de limitations qui sont au nombre de deux :

- elle s'adresse à un nombre bien défini de pays : vingt au total (dix-neuf si l'on retranche l'île Maurice qui, entre-

De préférentielle akkoorden tussen de Zes en enkele landen in het Middellandse-Zeegebied (Spanje, Griekenland, Turkije, Israël, Tunisië, Marocco en Malta) doen bepaalde problemen rijzen die verband houden met de toetreding van de nieuwe leden. In 1972 moeten die akkoorden worden aangepast aan de toestand die ingevolge de verruiming is ontstaan, eventueel via een overgangperiode, zodat de nieuwe leden geleidelijk de verplichtingen van de Zes kunnen overnemen. Ook moeten sommige niet-preferentiële akkoorden met andere landen (b.v. Joegoslavië, Argentinië enz.) worden herzien. In ieder geval zullen de kandidaat-landen aan de onderhandelingen deelnemen, althans in het eindstadium, zowel bij preferentiële als niet-preferentiële akkoorden. Dit zou ook gelden als de Gemeenschap in 1972 nog onderhandelingen voor het sluiten van nieuwe overeenkomsten zou aanknopen.

Ten slotte hadden de Zes in januari j.l. de verbintenis aangegaan een reeks handelsakkoorden te sluiten met de EFTA-landen (Europese Vrijhandelsassociatie), die geen kandidaat waren voor de toetreding, namelijk Zwitserland, Zweden, Oostenrijk, Finland, IJsland en Portugal. Deze akkoorden waren nodig opdat geen nieuwe tariefbarrières in Europa zouden worden opgetrokken. De akkoorden werden op 22 juli 1972 te Brussel in het Egmontpaleis ondertekend.

Zo zal tegen 1977 voor de overgrote meerderheid van de industrieproducten met ieder van de zes EFTA-landen die geen kandidaat voor toetreding zijn, een vrijhandelszone met de Gemeenschap tot stand komen.

g) De ontwikkelingslanden van het Gemenebest moeten een keuze maken tussen drie mogelijkheden, terwijl het lot van de afhankelijke gebieden van het Verenigd Koninkrijk reeds is geregeld.

Voor enkele landen van het Gemenebest, die geprivilegieerde betrekkingen hebben met de gewezen metropool, is de uitbreiding een belangrijke gebeurtenis. De Zes die in de ontwikkelingssamenwerking een grote ervaring hebben, dank zij het associatieverdrag dat ze met sommige Afrikaanse staten en Madagascar (de 18 van de GASM) hebben, konden moeilijk anders dan rekening houden met de speciale banden die tussen het Verenigd Koninkrijk en het Gemenebest bestaan. Zij hebben daarom, in overeenstemming met de onderhandelaars van de toetredende landen, het drievoudige voorstel herhaald dat ze reeds gedaan hadden aan de ontwikkelingslanden ter gelegenheid van de eerste conventie van Jaounde in 1963. Volgens dit voorstel kunnen de ontwikkelingslanden van het Gemenebest kiezen tussen drie soorten betrekkingen met de verruimde Gemeenschap :

- een associatie zoals die van Jaounde met een handels- en financiële overeenkomst met ook nog enkele bepalingen zoals b.v. i.v.m. het kapitaalverkeer en het vrije verkeer in de dienstensector;

- een associatie zoals die van Arusha, gesloten tussen de « Zes » en de drie Oostafrikaanse landen. Zij komt overeen met de vorige, maar vertoont toch een fundamenteel verschil : geen financiële hulp van het Europees Ontwikkelingsfonds zoals in het Verdrag van Jaounde;

- een gewoon handelsakkoord.

Dit drievoudige voorstel gaat echter gepaard met twee beperkingen :

- het richt zich slechts tot een beperkt aantal landen, nl. twintig (negentien als men het eiland Mauritius, dat onder-

temps, fera partie de l'actuelle Convention de Yaoundé). En sont exclus des pays comme l'Inde, Ceylan, le Pakistan, Singapour et la Malaisie qui ont cependant été invités à conclure un accord commercial avec la future Communauté;

— les pays ayant choisi la formule « Yaoundé » ne pourront être associés à la Communauté élargie avant l'expiration de l'actuelle Convention, c'est-à-dire avant le 31 janvier 1975. Les pays appartenant au groupe des vingt qui auront en revanche opté pour l'une des deux autres formules pourront choisir à leur guise le moment qu'il jugeront propice au début de négociations. Enfin, il convient de remarquer que les ajustements tarifaires qui résultent de l'adhésion ne pourront s'opérer ni au détriment des vingt pays destinataires de l'offre communautaire, ni à celui des Etats africains et malgache associés actuellement à la Communauté aussi longtemps qu'ils ne se verront pas appliquer une des trois formules.

Aux territoires dépendants du Royaume-Uni, la Communauté élargie offrira un statut semblable à celui dont jouissent aujourd'hui ceux qui dépendent des Etats membres actuels. Une exception cependant, et elle est de taille : Hong-Kong ne bénéficiera pas de ce statut, puisque cette dépendance britannique a été incluse dans la liste des bénéficiaires des préférences généralisées.

li) *Pour les deux autres Communautés (Euratom et CECA), l'adaptation a été relativement facile.*

Si l'essentiel des négociations a été consacré à l'examen des implications de l'élargissement de la Communauté économique européenne, les deux autres Communautés ont également fait l'objet de discussions. On peut diviser en deux parties les résultats des négociations relatives à l'Euratom et à la CECA en distinguant les dispositions concernant les échanges de produits couverts par ces deux Traités et le fonctionnement même de ces derniers :

— *les échanges* : la réduction intracommunautaire des droits de douane des produits CECA (charbon et acier) se fera au même rythme que pour les produits qui tombent sous l'application du Traité CEE. L'alignement sur les droits extérieurs pour le fer et l'acier suivra lui aussi le rythme commun. Les restrictions quantitatives intracommunautaires devront être supprimées dès l'adhésion, sauf pour le contrôle sur les exportations de ferraille pour lequel les futurs membres ont obtenu un délai spécial variant d'un pays à l'autre. Les produits « Euratom » ont été répartis en deux listes (A et B). Pour les premiers (matières nucléaires et non nucléaires), l'alignement sur le tarif commun et l'élimination des droits communautaires auront lieu à la fin de 1973, tandis que les seconds (liste B) se conformeront immédiatement au régime commun.

— *le fonctionnement* : dès l'adhésion, les nouveaux Etats membres se conformeront aux dispositions des traités CECA, entre autres par l'acquiescement d'une contribution aux divers fonds de la CECA et Euratom, par la communication des connaissances acquises par les futurs adhérents, en contrepartie de celles dont ils pourront bénéficier du fait de leur participation à l'Euratom.

4. Les adaptations propres à chacun des nouveaux membres.

Bien que d'apparence homogène, les économies des futurs adhérents ont cependant nécessité la recherche de formules

tussen het Verdrag van Jaounde heeft ondertekend, buiten beschouwing laat). Landen zoals Indië, Ceylon, Pakistan, Singapore en Maleisië zijn uitgesloten, hoewel ze werden uitgenodigd handelsakkoorden met de verruimde Gemeenschap te sluiten;

— de landen die een associatie willen zoals die van Jaounde, kunnen niet met de verruimde Gemeenschap geassocieerd worden vóór de vervaldatum van de lopende overeenkomst, d.i. 31 januari 1975. De landen uit die groep van twintig, die voor een van de twee andere formules opteren, kunnen zelf de datum kiezen voor het begin van de onderhandelingen. Voorts zij opgemerkt, dat de tarief aanpassingen die na de verruiming van de Gemeenschap plaats zullen vinden, niet mogen gebeuren ten koste van de twintig landen aan wie het voorstel van de Gemeenschap gericht is, noch van de thans met de Gemeenschap geassocieerde Afrikaanse Staten en Madagascar, zolang een van de drie bovenstaande regelingen voor hen nog niet van toepassing is.

De afhankelijke gebieden van het Verenigd Koninkrijk krijgen van de verruimde Gemeenschap een regeling zoals de gebieden die afhangen van de huidige Lid-Staten er thans een hebben. Er is nochtans één belangrijke uitzondering : Hong-Kong zal dit statuut niet hebben, omdat dit Brits gebied onder het stelsel zal vallen van de algemene preferenties.

h) *De aanpassing t.a.v. de beide andere Gemeenschappen (EGKS en Euratom) is tamelijk gemakkelijk gegaan.*

De onderhandelingen liepen hoofdzakelijk over de gevolgen van de uitbreiding van de Europese Economische Gemeenschap, maar ook over de EGKS en Euratom moest worden gepraat. De resultaten van de desbetreffende onderhandelingen kunnen worden opgedeeld in bepalingen betreffende het verkeer van de produkten die onder de twee verdragen vallen en de toepassing zelf van deze verdragen :

— *het handelsverkeer* : de vermindering van de douanerechten voor het verkeer van de EGKS-produkten (kolen en staal) tussen de Lid-Staten zal volgens hetzelfde ritme gebeuren als voor de produkten die onder het EEG-verdrag vallen. Dat geldt ook voor de aanpassing aan het gemeenschappelijk buitentarief. De kwantitatieve beperkingen tussen de Lid-Staten moeten worden opgeheven vanaf de toetreding; voor de controle op de schrootuitvoer werden uitzonderingen aan de nieuwe leden toegestaan gedurende uiteenlopende overgangsfasen. De Euratomprodukten werden in een A- en een B-lijst onderverdeeld. Voor de eerste moet eind 1973 het gemeenschappelijk buitentarief worden bereikt en de binnentarieven afgeschaft. De B-lijst daarentegen valt onmiddellijk onder het communautaire regime.

— *werking* : vanaf de toetreding moeten de nieuwe Lid-Staten zich onderwerpen aan de bepalingen van het EGKS-verdrag, onder meer door het betalen van de bijdragen in de verschillende fondsen van de EGKS, alsmede van het Euratom-verdrag (de nieuwe Lid-Staten moeten hun kennis aan de Gemeenschap overdragen in ruil voor de in de Gemeenschap verworven kennis).

4. Speciale regelingen voor ieder van de Lid-Staten.

Ofschoon de economie in de nieuwe Lid-Staten veel overeenkomsten vertoont, heeft men toch speciale oplossingen

propres à régler certains problèmes spécifiques qui se posaient à eux. Voici quelles sont à cet égard les grandes lignes du Traité d'adhésion.

Royaume-Uni : de la difficulté de concilier les responsabilités internationales du Royaume-Uni avec les règles communautaires. L'intérêt bien compris des « Six » et du Royaume-Uni a rendu inévitable la recherche d'arrangements permettant à ce pays de rester fidèle aux engagements qu'il a pu contracter à l'égard d'un nombre élevé de pays tiers et cela dans des domaines importants que sont la monnaie, le commerce et l'aide au développement.

On sait que le rôle de monnaie de réserve joué par la livre a entraîné une énorme accumulation de balances sterling qui représentent des créances à court terme détenues par des particuliers et par des banques centrales. Les « Six » ne pouvaient évidemment pas ignorer ce statut propre à la monnaie britannique car il introduisait dans la CEE une disparité de taille en ayant pour effet indirect de faire peser la menace représentée par ces balances, promptes à se reconvertir à la moindre alerte, sur les pays de la Communauté. En outre, ce statut est un obstacle à la réalisation d'une union monétaire entre les pays communautaires. Les « Six » ont donc demandé la réduction progressive de ces balances. Les Britanniques n'ont rien objecté à cette demande et se sont engagés à satisfaire les « Six » sur ce point.

Sur une autre question importante engageant la responsabilité des Britanniques, une formule originale a pu être dégagée. Le Royaume-Uni en effet pourra continuer d'importer du sucre selon les termes définis par le *Commonwealth Sugar Agreement* (accord liant Londres à une série de pays producteurs : Australie, Ile Maurice, Jamaïque, Guyane, ...) jusqu'au 31 décembre 1974. Après cette date, la Communauté sauvegardera les intérêts des pays en voie de développement parties à cet accord.

Un autre cas épineux soulevé par le Royaume-Uni était celui de la Nouvelle-Zélande. Ce pays, fournisseur traditionnel de Londres pour certaines denrées, risquait en effet de faire les frais de l'application par les Britanniques des règles de la politique agricole commune. Or, la Nouvelle-Zélande, grâce à l'accord conclu entre les « Six » et le Royaume-Uni, bénéficiera, quoique de manière dégressive d'une garantie de débouchés qui atteindra, en 1977, 80 % pour le beurre et 20 % pour le fromage, du montant actuel des exportations vers le marché britannique. Pour le beurre, la garantie pourra être reconduite après 1977, alors que cela a été exclu pour le fromage.

Outre ces questions, le Royaume-Uni a obtenu un traitement particulier dans divers domaines, tels que le maintien de subventions à l'agriculture de collines, l'élimination progressive du système des « deficiency payments », la consultation des organisations agricoles, l'utilisation de céréales communautaires dans la fabrication de boissons spiritueuses (et notamment du whisky), l'octroi d'un délai concernant l'adoption des unités de mesures reconnues par la Communauté, une clause de sauvegarde au profit des îles anglo-normandes et de l'île de Man, etc.

Irlande : la question du développement régional. De tous les pays membres de la Communauté élargie, l'Irlande est sans conteste celui où la priorité du développement industriel et régional se pose avec le plus d'acuité. Le Gouvernement irlandais poursuit d'ailleurs depuis longtemps une politique tendant à favoriser l'essor industriel du pays de manière à accroître les exportations et à promouvoir des activités dans les régions particulièrement défavorisées. Au cours des négociations d'adhésion, la délégation irlandaise s'est donc efforcée d'obtenir que l'élargissement ne vienne pas remettre en cause ces options. Les « Six », fidèles en cela à l'esprit comme à la lettre du Traité de Rome, ont bien

moeten vinden voor problemen die eigen zijn aan elk van die drie landen. In het kort volgt hieronder wat het Toetredingsverdrag hierover bepaalt.

Verenigd Koninkrijk : Er waren moeilijkheden om de internationale verplichtingen van het Verenigd Koninkrijk te verzoenen met de communautaire regels. In het belang van de Zes en het Verenigd Koninkrijk moest men onvermijdelijk een vergelijk vinden opdat het Verenigd Koninkrijk zijn verplichtingen tegenover talrijke derde landen zou kunnen naleven op het monetaire vlak, zowel als op het gebied van handel en ontwikkelingshulp.

De rol die het pond als reservemunt speelt, heeft geleid tot een grote opstapeling van sterlingtegoeden die schuldverzoeken op korte termijn van particulieren en centrale banken voorstellen. De Zes moesten rekening houden met het eigen statuut van de Britse munt, want deze brengt in de EEG een dispariteit binnen, die als indirect gevolg heeft dat deze balansen als een dreiging boven de EEG-landen hangen, want bij het minste slecht nieuws kunnen ze worden omgeruild. Dit statuut is trouwens onverenigbaar met de economische en monetaire unie tussen de landen van de Gemeenschap. De Zes hebben derhalve een progressieve vermindering van die tegoeden gevraagd. De Britten hebben zich hiertegen niet verzet en zich tegenover de Zes verbonden om op hun vraag te zullen ingaan.

Inzake een ander probleem waarin de Britten eveneens geëngageerd waren, heeft men een originele oplossing kunnen vinden. De Britten mogen tot 31 december 1974 voortgaan met suiker in te voeren volgens de bepalingen van het « *Commonwealth Sugar Agreement* ». Dit akkoord bindt Londen aan een aantal suikerproducenten (Australië, Eiland Mauritius, Jamaïca, Guyana ...). Daarna zal de Gemeenschap « toezien op de bescherming van de belangen » der ontwikkelingslanden die bij dit akkoord zijn aangesloten.

Een ander moeilijk geval vormde Nieuw-Zeeland, omdat dit land, dat traditioneel de leverancier van bepaalde produkten voor het Verenigd Koninkrijk is, zijn markt zou zien verloren gaan door de aanvaarding van het communautaire landbouwbeleid door het Verenigd Koninkrijk. Dank zij een akkoord tussen het Verenigd Koninkrijk en de EEG zal Nieuw-Zeeland kwantitatieve garanties krijgen voor zijn afzet. Deze zal in 1977 nog 80 % van de huidige boter- en 20 % van de huidige kaasuitvoer naar het Verenigd Koninkrijk bedragen. Voor de boter kan men het akkoord na 1977 herzien; voor de kaas werd dit uitgesloten.

Naast die belangrijke problemen heeft het Verenigd Koninkrijk ook speciale overeenkomsten verkregen voor verscheidene andere punten, zoals de steun aan de landbouw in bergstreken, de progressieve opheffing van de « deficiency payments », de consultatie van de landbouworganisaties, het gebruik van communautaire granen in de fabricage van alcoholische dranken (met name whisky), uitstel voor de aanpassing aan de maateenheden van de Gemeenschap; vrijwaringsclausule voor de Kanaaleilanden en het eiland Man.

Ierland : de kwestie van de gewestelijke ontwikkeling. Ierland is ontegensprekelijk in de uitgebreide Gemeenschap het land dat bij voorrang het voordeel van een industriële en regionale ontwikkeling moet kunnen genieten. De Ierse regering voert sinds lang een politiek om de industriële ontwikkeling van het land op gang te brengen om zo de uitvoer te bevorderen en ook werkgelegenheid te brengen in bijzonder achtergebleven gebieden. De Ierse delegatie heeft er daarom bij de onderhandelingen op aangedrongen dat deze politiek niet meer op losse schroeven zou worden gezet. De Zes, trouw aan de geest en de tekst van het Verdrag van Rome, hebben rekening gehouden met de speci-

entendu reconnu le caractère original de l'économie irlandaise. Ils se sont engagés à appuyer les efforts de Dublin en faveur de l'industrialisation du pays. De même, ils ont déclaré qu'ils ne feront pas obstacle aux mesures de soutien à l'exportation prises par les Irlandais. Les usines de montage de véhicules automobiles bénéficieront d'une protection jusqu'en 1985. Enfin, l'accord de libre échange anglo-irlandais, entré en vigueur en juillet 1966 et qui prévoit l'élimination progressive, sur une période de neuf ans, des droits de douane applicables aux produits industriels et agricoles, pourra s'appliquer s'il ne fait pas obstacle aux arrangements prévus par le Traité d'adhésion.

Danemark : arrangements sur des points mineurs. Les formules dégagées au profit du Danemark portent dans l'ensemble sur des questions relativement secondaires. Elles ont un contenu assez divers. On note ainsi : la possibilité offerte au Danemark de repousser pendant cinq années l'application de directives concernant la liberté d'établissement en matière agricole; une dérogation relative aux franchises des taxes sur le chiffre d'affaires et les accises perçues sur le trafic international des voyageurs; la possibilité de maintenir l'exigence d'une période de résidence de six mois avant d'autoriser l'accès à un certain nombre d'activités commerciales au Groenland; la faculté laissée aux autorités des Iles Feroë de décider de l'adhésion de leur île avant le 31 décembre 1975, etc.

II. — LES PROLONGEMENTS POLITIQUES DE L'ÉLARGISSEMENT DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES.

L'expérience réalisée par et dans les Communautés permet de prévoir certains développements mais évidemment pas tous : la Communauté est une « création continue ».

Par son élargissement, la Communauté aura une stature telle que ses rapports avec tous les autres États, unions d'États ou organisations internationales en seront affectés et devront être réexaminés. A cette fin, on analysera :

A) la situation politique de la CEE, des États membres et des États adhérents au moment de l'élargissement;

B) les objectifs politiques de la Communauté élargie et les moyens de les atteindre.

A. — La situation politique de la CEE, des États membres et des adhérents au moment de l'élargissement.

a) *Données politiques de base.*

Les neuf États sont caractérisés :

à l'intérieur :

— par le régime de démocratie parlementaire (c'est-à-dire le respect des droits individuels et sociaux, des libertés publiques et de la possibilité pour les différents partis de l'alternance à la participation au Gouvernement);

en Europe :

— par la multiplicité et la diversité de leurs biens institutionnels au niveau européen ou régional (Conseil de l'Europe, Union de l'Europe occidentale, Association européenne de libre échange, Conseil nordique).

fieke Ierse moeilijkheden. Zij gaan akkoord om de inspanningen van Dublin voor de industrialisatie van het land te steunen. Zij zullen zich ook niet verzetten tegen de Ierse steun aan de uitvoer. De automontagefabrieken zullen beschermd blijven tot 1985. Ten slotte zal het vrijhandelsakkoord tussen Ierland en het Verenigd Koninkrijk, dat in juli 1966 werd gesloten en waarbij werd overeengekomen dat over een periode van negen jaar progressief de douanerechten op industrie- en landbouwprodukten zouden worden afgeschaft, mogen worden toegepast als de bepalingen van het Toetredingsverdrag er niet door in het gedrang komen.

Denemarken : schikkingen op detailpunten. De speciale regelingen voor Denemarken hebben in het algemeen slechts betrekking op minder belangrijke problemen, die echter van uiteenlopende aard zijn. Zo mag Denemarken gedurende vijf jaar de toepassing van de richtlijnen over de vrijheid van vestiging in de landbouw opschorten. Er komt een afwijking betreffende de vrijstelling van omzetbelasting en accijnzen die in het internationaal reizigersverkeer bij de invoer worden geheven. Ook wordt de mogelijkheid behouden om een verblijf van zes maanden te eisen vooraleer toegang wordt verleend tot bepaalde handelsactiviteiten op Groenland. Aan de Far-Oër eilanden werd tot 31 december 1975 de mogelijkheid gelaten om toe te treden, enz.

II. — DE POLITIEKE CONSEQUENTIES VAN DE UITBREIDING VAN DE EUROPESE ECONOMISCHE GEMEENSCHAPPEN.

Op grond van de ervaringen die in en door de Gemeenschappen zijn opgedaan, kunnen sommige ontwikkelingen worden voorzien, maar uiteraard niet alle : de Gemeenschap is een « doorgaande schepping ».

De Gemeenschap zal door haar uitbreiding een zodanig aanzien krijgen dat haar betrekkingen met alle andere Staten, Unies van Staten of internationale organisaties hiervan de weerslag zullen ondervinden en opnieuw moeten worden getoetst. Te dien einde zullen worden geanalyseerd :

A) de politieke toestand van de EEG, van de Lid-Staten en van de toetredende Staten op het moment van de uitbreiding;

B) de politieke doelstellingen van de uitgebreide Gemeenschap en de middelen om die te verwezenlijken.

A. — De politieke toestand van de EEG, van de Lid-Staten en van de toetredende Staten op het moment van de uitbreiding.

a) *Fundamentele politieke gegevens.*

Kenmerken van de negen Staten zijn :

intern :

— het stelsel der parlementaire democratie (d.w.z. de eerbiediging van de individuele en sociale rechten, de politieke vrijheden en de mogelijkheid voor de verschillende partijen om beurtelings aan de Regering deel te nemen).

in Europa :

— talrijke en veelsoortige institutionele banden op Europees en regionaal niveau (Raad van Europa, West-Europese Unie, Europese Vrijhandelszone, Noordse Raad).

dans le monde :

- par leur appartenance, à une exception près (1), à des systèmes de sécurité;
- par leur appartenance à des organismes chargés de la coopération économique et monétaire internationale;
- par leurs engagements de coopération au développement des pays du Tiers monde.

La CEE se présente comme une association de partenaires libres et égaux en vue de constituer « un ensemble de ressources » destiné à « affermir ... les sauvegardes de la paix et de la liberté » (préambule du traité CEE).

La *substance politique* des Etats membres (actuels et prévisibles) est constituée par la *vie démocratique* à l'intérieur et les efforts en vue de consolider la *paix entre les nations*.

Cette substance doit être sauvegardée et renforcée notamment par sa réaffirmation permanente en tant que *critère moral* pour les engagements politiques des Etats membres de la Communauté dans le monde (relations extérieures, coopération au développement, etc.).

b) *Dimension de la CEE*
et objectif final de la construction européenne.

En passant de six Etats à neuf, la Communauté fait notamment la démonstration de son succès. Parmi les Etats européens tout désignés à adhérer, jusqu'à présent, certains n'ont pas voulu entrer dans la Communauté : la Suisse, la Suède, l'Islande. Même s'ils l'avaient voulu, d'autres pays n'ont pas pu s'engager : l'Autriche et la Finlande. Cette Europe élargie déjà vaste est donc en même temps une Europe limitée.

C'est ici qu'il faut rappeler l'*objectif final* de ce que l'on appelle la « construction européenne » (déclaration du Conseil de Ministres des 8-9 juin 1971), à savoir : « l'unité européenne » (déclaration du Président du Conseil Aldo Moro du 17 novembre 1971).

Jusqu'où doit aller cette « unité » ? Jusqu'aux Etats « comparables » ou jusqu'à la totalité des Etats européens ? C'est une question de vision historique. Ce qui est certain, c'est que l'on servira la cause des relations Est-Ouest si l'on arrive à jeter des ponts entre la CEE et ses voisins « comparables » que la géographie a également fait voisins des pays de l'Est : la Suisse, l'Autriche, la Suède et la Finlande (à ces pays limitrophes comparables, on peut ajouter l'Islande qui fait partie du Conseil nordique, du Conseil de l'Europe et de l'Alliance atlantique).

S'il est vrai que le statut de certains Etats rend malaisé l'adhésion à une Communauté qui veut s'affirmer comme force politique, il est également vrai qu'il n'empêche pas l'établissement de liens particuliers avec la Communauté européenne.

L'Europe a besoin des Etats neutres. Ils remplissent une fonction originale. Dans les traités de Rome plusieurs formules sont prévues pour permettre aux pays tiers de participer aux activités communautaires.

Des problèmes se posent en ce qui concerne les relations avec les pays européens qui n'ont pas de structure politique interne « comparable » à celles des Etats membres de la Communauté. A l'égard de ces pays, la Communauté doit

(1) Pour l'Irlande le lien des autres pays dans un système de sécurité collective n'a pas été jugé incompatible avec sa politique de neutralité.

in de wereld :

- het feit dat zij, op één uitzondering na (1), tot een veiligheidssysteem behoren,
- hun lidmaatschap van organisaties voor internationale economische en monetaire samenwerking,
- de verplichtingen die zij hebben aangegaan om mede te werken aan de ontwikkeling van de landen van de Derde wereld.

De EEG is een verbond van vrije en gelijke partners die door een « bundeling van krachten de waarborgen voor vrede en vrijheid » willen versterken (preambule van het EEG-verdrag).

De *politieke essentie* van de (huidige en nieuwe) Lid-Staten wordt gevormd door het *democratische leven* binnen hun grenzen en door het streven om de *vrede tussen de naties* te verstevigen.

Deze essentie moet worden gwaarborgd en versterkt, met name door ze steeds weer als *moreel criterium* te stellen voor de politieke verplichtingen die de Lid-Staten van de Gemeenschap in de wereld op zich nemen (buitenlandse betrekkingen, ontwikkelingshulp enz.).

b) *Omvang van de EEG*
en einddoel van de Europese opbouw.

Door de vergroting van zes staten tot negen levert de Gemeenschap het bewijs van haar succes. Sommige van de Europese staten die zonder meer in aanmerking zouden komen om toe te treden, hebben zich niet bij de Gemeenschap willen aansluiten : Zwitserland, Zweden en IJsland, terwijl het voor andere landen — zelfs als zij het hadden gewild — onmogelijk was : Oostenrijk en Finland. Dit verruimde en reeds aanzienlijke Europa van de Tien is dus terzelfder tijd een beperkt Europa.

Op dit punt moet worden herinnerd aan het *einddoel* van hetgeen men de « Europese opbouw » noemt (verklaring van de Raad van Ministers dd. 8-9 juni 1971) : « de Europese eenheid » (verklaring van de Voorzitter van de Raad, Aldo Moro, van 17 november 1971).

Tot hoever moet deze « eenheid » gaan ? Moet zij ook de « vergelijkbare » staten omvatten, moet zij zelfs alle Europese staten omvatten ? Dat is een kwestie van historische visie. In ieder geval is het zeker dat de betrekkingen tussen Oost en West er wel bij zullen varen als men erin slaagt een brug te slaan tussen de EEG en haar « vergelijkbare » burens, die tevens grenzen aan de Oosteuropese landen : Zwitserland, Oostenrijk, Zweden en Finland (bij deze vergelijkbare randstaten kan men nog IJsland voegen, dat deel uitmaakt van de Noordse Raad, de Raad van Europa en het Atlantisch Bondgenootschap).

Wegens hun neutrale status kunnen sommige landen moeilijk toetreden tot een Gemeenschap met hoge politieke ambities, doch zulks belet niet het aanknopen van bijzondere betrekkingen met de Europese Gemeenschap.

Europa heeft behoefte aan neutrale staten omdat zij een bijzondere functie vervullen. De Verdragen van Rome bieden de derde landen verscheidene mogelijkheden om aan de communautaire werkzaamheden deel te nemen.

Problemen doen zich ook voor ten aanzien van de betrekkingen met de Europese landen zonder « vergelijkbare » politieke structuur. In het belang van de bevolking van deze landen moet de Gemeenschap aantrekkingskracht hebben. Han-

(1) Voor Ierland werd de band die de andere landen in een collectief veiligheidssysteem verbindt niet onverenigbaar geacht met zijn neutraliteitspolitiek.

dans l'intérêt des peuples qui en font partie exercer sa capacité d'attraction. Des accords commerciaux et des accords préférentiels pourront constituer une réponse valable à ces situations particulières.

c) *Conditions et lignes de développement pour la Communauté.*

Il est nécessaire, dans l'intérêt de tous, d'admettre le fait que dans notre Communauté, nos Etats réunis entraînent une progression géométrique et non mathématique. Dans le domaine international admettre cette vérité permet d'en tirer de grands profits.

Le troisième objectif de la trilogie communautaire « Achèvement — Approfondissement — Elargissement » étant présentement en bonne voie, il s'agit d'accorder une attention politique plus grande aux deux premiers thèmes : l'achèvement, consistant dans la mise en place des politiques communes prévues par les Traités (transport, problèmes sociaux, domaine énergétique) et l'approfondissement, consistant dans l'élaboration de politiques communes nouvelles (union économique et monétaire) et dans le renforcement du faisceau de pouvoirs attribués aux organes communautaires. La Conférence au Sommet des 19 et 20 octobre à Paris a traité de ces questions.

Pour être complet, on ajoutera que les questions de défense (1) entrent aussi dans ces considérations. La coopération politique amorcée dans la Communauté à Six permet l'examen de ces questions.

La Communauté élargie appelle un *dynamisme renforcé*.

Une stratégie cohérente de la Communauté doit se baser sur une conscience des responsabilités de la Communauté élargie. A celles déjà perçues et assumées par les Six s'ajouteront les responsabilités découlant des liens que les trois nouveaux membres entretiennent avec un grand nombre de pays à travers le monde et, notamment, avec les pays indépendants en voie de développement du Commonwealth auxquels est consacré le Protocole 22 du Traité d'adhésion.

Aux responsabilités commerciale, monétaire et de défense s'ajouteront donc ainsi des responsabilités accrues dans le domaine de la *coopération au développement* des pays du Tiers monde. (Voir à ce sujet également le communiqué des Chefs d'Etat et de Gouvernement réunis les 19 et 20 octobre dernier.)

Une Communauté élargie mais en même temps renforcée dans ses capacités d'action politique exercera une puissante *force d'attraction* en Europe et dans le monde. Ce sont ces responsabilités nouvelles, amplifiées, qui exigent la fixation d'*objectifs politiques*.

B. — Les objectifs politiques de la Communauté élargie et les moyens pour les atteindre.

L'examen des données de base et des responsabilités d'une Communauté à Neuf a montré quels en sont les *objectifs prioritaires* :

- renforcer les institutions communautaires;
- jeter des ponts vers les voisins dits comparables;
- faire progresser la détente Est-Ouest;

(1) Il y a lieu d'observer que dans la Communauté à Neuf se trouvent réunis la France et le Royaume-Uni, tous deux :

- a) membres permanents du Conseil de Sécurité des Nations Unies et
- b) puissances atomiques militaires.

dels- en preferentiële akkoorden kunnen op deze bijzondere situaties een goed antwoord vormen.

c) *Noodzakelijke ontwikkelingslijnen van de Gemeenschap.*

Het is in het belang van alle betrokkenen te erkennen dat de in onze Gemeenschap verenigde staten een ontwikkeling volgens een meerkundige en niet volgens een rekenkundige reeks op gang brengen. In internationaal verband kan het erkennen van deze waarheid rijke vruchten afwerpen.

Nu de derde doelstelling van de communautaire trits « Voltooiing — Verdieping — Uibreiding » bijna bereikt is, moet een grotere politieke aandacht worden gewijd aan de eerste twee thema's : de *voltooiing*, bestaande in de invoering van de door de Verdragen voorgeschreven gemeenschappelijke beleidsvormen (vervoer, sociale vraagstukken, energie) en de *verdieping*, bestaande in het uitwerken van nieuwe gemeenschappelijke beleidsvormen (economische en monetaire unie), alsmede in de versterking van de aan de communautaire instellingen toegekende bevoegdheden. Die kwesties waren aan de orde van de conferentie van 19 en 20 oktober in Parijs.

Volledigheidshalve zij vermeld dat ook de defensiekwesties (1) in deze sfeer thuishoren; de in de Gemeenschap der Zes begonnen politieke samenwerking opent daartoe de mogelijkheid.

De uitbreiding vergt van de Gemeenschap *meer dynamiek*.

Een samenhangende strategie van de Gemeenschap dient te berusten op een gedegen besef van de verantwoordelijkheden van de uitgebreide Gemeenschap : naast de reeds door de Zes aanvaarde verantwoordelijkheden komen er thans met name die bij welke voortvloeien uit de betrekkingen die de drie nieuwe leden van oudsher onderhouden met een groot aantal landen over de hele wereld, met name met de onafhankelijke ontwikkelingslanden van het Commonwealth, waaraan het 22^{ste} Protocol van het Toetredingsverdrag is gewijd.

Naast de bestaande commerciële, monetaire en defensieplichten zullen dus de verantwoordelijkheden op het gebied van de *samenwerking bij de ontwikkeling* van de landen van de Derde wereld toenemen. Daarom trent zij ook verwezen naar het communiqué van de Staats- en Regeringshoofden die op 19 en 20 oktober ll. vergaderden.)

Een *uitgebreide* doch terzelfder tijd in zijn politieke actiemogelijkheden *versterkte* Gemeenschap zal een machtige *aantrekkingkracht* uitoefenen in Europa en in de wereld. Dit zijn de nieuwe, grotere verantwoordelijkheden die het vaststellen van *politieke doelstellingen* vereisen.

B. — De politieke doelstellingen van de uitgebreide gemeenschap en de middelen om die te verwezenlijken.

Uit het onderzoek van de fundamentele gegevens en de verantwoordelijkheden van een Gemeenschap van Negen is gebleken welke de *prioritaire doelstellingen* zijn :

- de communautaire instellingen versterken;
- een brug slaan naar de « vergelijkbare » buurlanden;
- de ontspanning tussen Oost en West bevorderen;

(1) Er zij opgemerkt dat in de Gemeenschap van de Negen zowel Frankrijk als het Verenigd Koninkrijk :

- a) permanente leden van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties en
- b) militaire atoommachten zijn.

- contribuer efficacement au développement du Tiers monde;
- réexaminer le système de défense de l'Europe à Dix.

Il apparaît que ces *objectifs* sont liés entre eux et qu'ils sont tous importants. Il apparaît aussi que ces objectifs sont *communs aux neuf Etats et dans l'intérêt de la Communauté en tant que telle*.

La Communauté élargie cherchera en conséquence à établir ou à développer :

a) *des relations renforcées et privilégiées avec les voisins « comparables »* grâce à des *accords d'association* différenciés selon les possibilités et nécessités de chaque « pays limitrophe comparable » : Suisse, Suède, Islande, Autriche, Finlande (1);

b) *des relations commerciales*, éventuellement préférentielles, avec d'autres pays européens n'ayant pas un régime politique comparable;

c) *des relations adaptées et suivies avec les Etats-Unis et l'Union Soviétique* :

avec les *Etats-Unis* :

- pour procéder à un équilibrage des charges et des tâches;
- pour un réexamen des questions d'intérêt commun dans les domaines commercial, monétaire et de coopération au développement;

avec l'*Union Soviétique* :

- pour arriver à une détente effective;
- pour la reconnaissance de la Communauté en tant que telle.

A propos de ces relations avec les Etats-Unis et l'Union Soviétique, l'instrument indiqué est la *conférence multilatérale*, tant au plan des questions tarifaires et commerciales qu'à celui de la sécurité, en tant qu'instrument complétant, le moment venu, les relations bilatérales. A de telles conférences, les possibilités de développement interne et externe de la Communauté doivent être non seulement préservées et garanties, mais défendues.

d) *Des relations stabilisées et équitables avec les autres grands pays industrialisés.*

Avec ces pays, la Communauté doit négocier des *accords de concertation économique*.

Ces accords économiques internationaux dépasseraient les traditionnels accords commerciaux dans la mesure où ils couvriraient aussi des questions monétaires et de coopération technique et technologique.

(1) Le Chapitre I du présent rapport relate ce qui avait été fait le 22 juillet dernier à Bruxelles entre les Communautés européennes et six Etats européens.

— doeltreffend bijdragen tot de ontwikkeling van de Derde wereld;

— het defensiesysteem van het Europa van de Tien aan een hernieuwd onderzoek onderwerpen.

Men kan zeggen dat deze *doelstellingen* onderling *samenhangen* en dat zij alle belangrijk zijn. Men kan voorts zeggen dat deze doelstellingen *gemeenschappelijk zijn voor de negen Staten en in het belang van de Gemeenschap als zodanig*.

De uitgebreide Gemeenschap zal derhalve streven naar het aanknopen of ontwikkelen van :

a) *versterkte en bevoorrechte betrekkingen met de « vergelijkbare » buurlanden* door middel van *associatieovereenkomsten*, gedifferentieerd naar de mogelijkheden en behoeften van elke « vergelijkbare randstaat » : Zwitserland, Zweden, IJsland, Oostenrijk, Finland (1);

b) *handelsbetrekkingen*, eventueel van preferentiële aard, met andere Europese landen zonder vergelijkbaar politiek bestel;

c) *aangepaste en geregelde betrekkingen met de Verenigde Staten en de Sovjetunie* :

met de *Verenigde Staten* :

- om te komen tot een evenwichtige verdeling van de lasten en de taken;
- om de vraagstukken van gemeenschappelijk belang op commercieel en monetair gebied en op het gebied van de ontwikkelingssamenwerking aan een hernieuwd onderzoek te onderwerpen;

met de *Sovjetunie* :

- om tot een daadwerkelijke ontspanning te komen;
- om haar de Gemeenschap als zodanig te doen erkennen.

Ten aanzien van deze betrekkingen met de Verenigde Staten en de Sovjetunie is het aangewezen instrument de *multilaterale conferentie*, zowel voor handels- en tariefkwesties als voor de veiligheid, als zijnde een instrument dat de bilaterale betrekkingen te rechter tijd kan aanvullen. Op dergelijke conferenties moeten de interne en externe ontwikkelingsmogelijkheden van de Gemeenschap niet alleen worden behoord en gegarandeerd, maar ook worden verdedigd.

d) *Stabiele en redelijke betrekkingen met de andere grote geïndustrialiseerde landen.*

Met deze landen moet de Gemeenschap onderhandelen over *akkoorden tot onderlinge afstemming van het economische beleid*.

Deze internationale economische akkoorden gaan verder dan de traditionele handelsakkoorden daar zij ook monetaire kwesties en technisch-wetenschappelijke samenwerking dienen te omvatten.

(1) Hoofdstuk I van dit verslag behandelt hetgeen op 22 juli 11. te Brussel tussen de Europese Gemeenschap en zes Europese Staten bereikt werd.

e) *Des relations consolidées avec les pays en voie de développement.*

Parmi la centaine de pays dits « en voie de développement » se trouvent les États avec lesquels la Communauté entretient déjà des relations préférentielles :

— la coopération avec les pays du bassin méditerranéen. La coopération de la Communauté élargie au développement économique de ces pays pourrait être beaucoup plus importante (1). Aussi la Communauté pourrait-elle instituer une « table ronde méditerranéenne » préparant, entre autres, des accords par produits pour cette région. Il faut souligner que la Communauté a, dans cette partie du monde, des responsabilités particulières;

— en ce qui concerne les pays de l'Est européen, la Conférence sur la sécurité européenne devrait avoir à son agenda l'examen des relations économiques, bilatérales et multilatérales;

— l'Association avec dix-huit pays d'Afrique et Madagascar constitue déjà un précédent de coopération internationale en vue du développement d'États comptant parmi les moins privilégiés. A ces pays pourront se joindre, dans une Association élargie après 1975, les pays africains en voie de développement du Commonwealth qui le souhaitent;

— pour les pays d'Amérique latine, désireux d'établir des liens solides avec la CEE, les accords commerciaux vont en se multipliant. Dans la mesure où les deux partenaires dans un tel accord y voient plus qu'un accord commercial, ou bien en souhaitent un développement progressif, il ne faut pas hésiter à l'affirmer;

— pour l'instant, les pays en voie de développement du continent asiatique (Inde, Pakistan, Indonésie...) bénéficient du système des préférences généralisées institué par la Communauté.

Un cas particulier doit nous intéresser : la République populaire de Chine.

L'entrée de ce grand pays dans la vie internationale rend nécessaire une exploration des possibilités d'accords commerciaux, financiers, techniques et culturels. S'il est vérifié que la Chine est prête à donner à la Communauté le degré de reconnaissance qu'elle-même souhaite et aussi à remplacer par un grand traité commercial avec la Communauté les traités bilatéraux existants, les relations CEE-Chine pourraient connaître un développement respectivement bénéfique.

Conclusion.

- Accords d'association avec les voisins comparables;
- Relations économiques avec tous les autres pays européens;
- Conférences multilatérales avec les États-Unis et l'Union Soviétique;
- Accords de concertation économique avec les autres grands partenaires mondiaux;
- Table ronde méditerranéenne;
- Association élargie avec les pays africains;
- Actions communautaires dans l'UNCTAD pour le développement;

(1) La Commission politique du Parlement européen vient de décider d'établir un rapport sur la question.

e) *Geconsolideerde betrekkingen met de ontwikkelingslanden.*

Onder de ongeveer honderd ontwikkelingslanden bevinden zich de Staten waarmee de Gemeenschap reeds preferentiële betrekkingen onderhoudt :

— de samenwerking met de landen in het Middellandse-Zeebekken. De bijdrage van de uitgebreide Gemeenschap tot de economische ontwikkeling van deze landen zou veel groter kunnen zijn (1). De Gemeenschap zou dan ook een rondetafelconferentie voor het Middellandse-Zeegebied kunnen houden ten einde onder meer overeenkomsten voor bepaalde produkten van dit gebied voor te bereiden. Men moet bedenken dat de Gemeenschap in dit deel van de wereld bijzondere verantwoordelijkheden heeft;

— ten aanzien van de Oosteuropese landen dient op de agenda van de Europese veiligheidsconferentie ook de behandeling van de economische betrekkingen te worden geplaatst, zowel de bilaterale als de multilaterale;

— de associatie met de achttien Afrikaanse landen en Madagaskar is reeds een precedent van internationale samenwerking met het oog op de ontwikkeling van Staten die tot de minst bevoorrechte landen behoren. Daarbij kunnen zich voegen, in een uitgebreide associatie, na 1975, de Afrikaanse ontwikkelingslanden van het Gemenebest die zulks wensen;

— met de Latijnsamerikaanse landen, die stevige banden met de EEG willen aanknopen, worden steeds meer handelsakkoorden gesloten. Als beide partners in zulk een overeenkomst meer dan een handelsakkoord zien of geleidelijk een ontwikkeling wensen, mag niet worden gearzeld dit tot uiting te brengen;

— de ontwikkelingslanden in Azië (India, Pakistan, Indonesië, ...) komen op het ogenblik (afgezien van Iran) nog niet binnen de gezichtskring van de Gemeenschap.

Er is een speciaal geval dat onze belangstelling verdient : de Volksrepubliek China.

De intrede van dit grote land in het internationale leven maakt een onderzoek naar de mogelijkheden van commerciële, financiële, technische en culturele akkoorden noodzakelijk. Als blijkt dat China bereid is aan de Gemeenschap de mate van erkenning te geven die zij wenst en tevens de bestaande bilaterale verdragen te vervangen door een groot handelsverdrag met de Gemeenschap, kunnen de betrekkingen tussen de EEG en China zich tot wederzijds voordeel ontwikkelen.

Conclusie.

- Associatieovereenkomsten met de vergelijkbare buurlanden;
- Economische betrekkingen met de overige Europese landen;
- Multilaterale conferenties met de Verenigde Staten en de Sovjetunie;
- Overeenkomsten tot onderlinge afstemming van het economisch beleid met de andere grote wereldpartners;
- Rondetafelconferentie voor het Middellandse-Zeegebied;
- Uitgebreide associatie met de Afrikaanse landen;
- Communautaire actie in de UNCTAD;

(1) De Politieke Commissie van het Europese Parlement heeft onlangs beslist een verslag over de kwestie op te maken.

— Accords commerciaux de grande portée avec les pays latino-américains;

— Traité commercial avec la République populaire de Chine.

Ces négociations et accords devraient être négociés par la Communauté. Cela n'exclut pas la contribution indispensable des Etats membres. Mais il faut se rendre compte qu'aucune action ou initiative ne pourra avoir plus de force de persuasion que celles menées par la Communauté. L'ampleur de ces tâches ne fait qu'illustrer la mutation provoquée par l'élargissement de la Communauté. Elle s'insère dans la grande mutation du monde contemporain.

* * *

La tâche de la nouvelle Europe — d'une Europe qui veut sauvegarder ses idéaux originaires dans la paix et dans la liberté — ne peut pas être soustraite à la participation des peuples et donc à celle de leurs représentants. Il importe par conséquent de préserver le système de démocratie parlementaire. Les perspectives politiques de la Communauté appellent par conséquent tous les parlements des Etats membres à une action vigilante.

Dans une Europe élargie, un Parlement européen conscient de son rôle et disposant des moyens appropriés pour le jouer permettra au Conseil des Ministres et à la Commission d'éviter à la Communauté des excès de timidité et les tentations de la démesure. Tant pour ce qui concerne la vie interne de notre Communauté que pour son rayonnement extérieur, le sens de l'équilibre doit être une vertu cardinale.

La Commission a adopté à l'unanimité la présente Convention.

Le Rapporteur,

L. RADOUX.

Le Président,

— Verstreckende handelsakkoorden met de Latijnsamerikaanse landen;

— Handelsverdrag met de Volksrepubliek China.

Deze onderhandelingen en akkoorden moeten worden gevoerd, respectievelijk gesloten, door de Gemeenschap. Dat neemt niet weg dat de Lid-Staten een onontbeerlijke bijdrage moeten leveren. Maar men dient te beseffen dat geen actie of initiatief grotere overtuigingskracht kan hebben dan wanneer zij uitgaan van de Gemeenschap. De omvang van deze taken illustreert de door de uitbreiding van de Gemeenschap teweeggebrachte verandering, die weer een deel is van de grote verandering die zich in de gehele huidige wereld voltrekt.

* * *

De taak van het nieuwe Europa — een Europa dat zijn oorspronkelijke idealen in vrede en vrijheid wil beleven — mag niet worden volbracht zonder de deelneming van de volkeren en dus van hun vertegenwoordigers. Het is dus van belang het stelsel van de parlementaire democratie te bewaren. De politieke vooruitzichten van de Gemeenschap moeten derhalve voor alle parlementen van de Lid-Staten een aansporing tot waakzaamheid zijn.

In een uitgebreid Europa zal een Europees Parlement dat zich van zijn rol bewust is en over de juiste mogelijkheden beschikt om deze te vervullen, de Raad van Ministers en de Commissie in staat stellen te vermijden dat de Gemeenschap zich enerzijds te angstvallig gedraagt en anderzijds toegeeft aan de neiging tot overmoed. Zowel wat betreft het leven binnen onze Gemeenschap als haar uitstraling naar buiten behoort het gevoel voor de juiste proporties een kardinale deugd te zijn.

De Commissie heeft deze Overeenkomst met eenparigheid van stemmen aangenomen.

De Verslaggever,

De Voorzitter,

A. VAN ACKER.

ANNEXE.

Conférence des Chefs d'Etat ou de Gouvernement
des Etats membres ou adhérents
des Communautés européennes.
Paris 19-21 octobre 1972.

Déclaration.

Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement des pays membres de la Communauté élargie réunis pour la première fois les 19 et 20 octobre 1972 à Paris, à l'invitation du Président de la République française, déclarent solennellement ce qui suit :

Au moment où l'élargissement, décidé conformément aux règles établies par les Traités et dans le respect de l'œuvre déjà accomplie par les six Etats membres originaires, va devenir une réalité et donner à la Communauté européenne une autre dimension;

Alors que se produisent dans le monde des événements qui transforment profondément la situation internationale;

Alors que se manifeste une aspiration générale à la détente et à la coopération qui répond à l'intérêt et au désir profond de tous les peuples;

Alors que des difficultés préoccupantes d'ordre monétaire ou commercial imposent la recherche de solutions durables favorisant l'expansion dans la stabilité;

Alors que de nombreux pays en voie de développement voient se creuser l'écart qui les sépare des nations industrialisées et revendiquent à bon droit un accroissement des aides et une plus juste utilisation des richesses;

Alors que les tâches de la Communauté s'accroissent et que de nouvelles responsabilités lui sont confiées;

L'heure est venue pour l'Europe de prendre une claire conscience de l'unité de ses intérêts, de l'ampleur de ses capacités et de l'importance de ses devoirs;

L'Europe doit être capable de faire entendre sa voix dans les affaires mondiales et de fournir une contribution originale à la mesure de ses ressources humaines, intellectuelles et matérielles et d'affirmer ses propres conceptions dans les rapports internationaux, conformément à sa vocation d'ouverture, de progrès, de paix et de coopération;

A cet effet :

1^o) Les Etats membres réaffirment leur volonté de fonder le développement de leur Communauté sur la démocratie, la liberté des opinions, la libre circulation des personnes et des idées, la participation des peuples par l'intermédiaire de leurs représentants librement élus;

2^o) Les Etats membres sont résolus à renforcer la Communauté en établissant une Union économique et monétaire, gage de stabilité et de croissance, fondement de leur solidarité et base indispensable du progrès social, et en remédiant aux disparités régionales;

3^o) L'expansion économique qui n'est pas une fin en soi, doit, par priorité, permettre d'atténuer la disparité des conditions de vie. Elle doit se poursuivre avec la participation de tous les partenaires sociaux. Elle doit se traduire par une amélioration de la qualité aussi bien que du niveau de la vie. Conformément au génie européen, une attention particulière sera portée aux valeurs et biens non matériels et à la protection de l'environnement, afin de mettre le progrès au service des hommes;

4^o) La Communauté, consciente du problème que pose la persistance du sous-développement dans le monde, affirme sa volonté d'accroître, dans le cadre d'une politique globale à l'égard des pays en voie de développement, son effort d'aide et de coopération à l'égard des peuples les plus démunis et en tenant particulièrement compte des préoccupations des pays envers lesquels la géographie, l'histoire et les engagements que la Communauté a signés lui créent des responsabilités spécifiques;

5^o) La Communauté réaffirme sa volonté de favoriser le développement des échanges internationaux. Cette volonté s'étend à tous les pays sans exception. La Communauté est prête à participer dans les meilleurs délais, avec un esprit ouvert tel qu'il s'est déjà manifesté, et selon les procédures prévues par le F.M.I. et le GATT, à des négociations fondées sur le principe de la réciprocité et permettant de parvenir dans les domaines monétaire et commercial à l'établissement de relations économiques stables et équilibrées, et dans lesquelles les intérêts des pays en voie de développement devront être pleinement pris en considération;

BIJLAGE.

Conferentie van Staatshoofden en Regeringsleiders
van de Lid-Staten en toetredende Staten
van de Europese Gemeenschappen,
Parijs 19-21 oktober 1972.

Verklaring.

De Staatshoofden en Regeringsleiders van de Lid-Staten van de uitgebreide Gemeenschap, voor het eerst op 19 en 20 oktober te Parijs in vergadering bijeen op uitnodiging van de President van de Franse Republiek, verklaren plechtig hetgeen volgt :

Op het ogenblik dat de uitbreiding, waartoe is besloten overeenkomstig de verdragsregels en met eerbiediging van de reeds door de oorspronkelijke zes Lid-Staten verrichte arbeid, werkelijkheid wordt en aan de Europese Gemeenschap een andere dimensie zal gaan geven;

Terwijl zich in de wereld gebeurtenissen voordoen waardoor de internationale toestand diepgaand wordt gewijzigd;

Nu een algemeen streven naar ontspanning en samenwerking tot uiting komt, dat beantwoordt aan het belang en het diepste verlangen van alle volkeren;

Terwijl zorgwekkende moeilijkheden van monetaire en commerciële aard dwingen tot het zoeken naar oplossingen van blijvende aard waardoor de expansie in een stabiele toestand wordt bevorderd;

Terwijl talrijke ontwikkelingslanden de kloof zien groeien die hen scheidt van de geïndustrialiseerde landen en met recht een toeneming van hun vermeende hulp en een rechtvaardiger gebruik van de rijkdommen opeisen;

Terwijl de taken van de Gemeenschap toenemen en haar nieuwe verantwoordelijkheden worden opgedragen;

Is voor Europa het tijdstip aangebroken om zich terdege bewust te worden van de eenheid van zijn belangen, van de uitgestrektheid van zijn mogelijkheden en van de omvang van zijn plichten;

Europa moet in staat zijn zijn stem te laten horen ten aanzien van de problemen van de wereld en een oorspronkelijke bijdrage te leveren die in een juiste verhouding staat tot zijn menselijke, intellectuele en materiële krachten, en in de internationale betrekkingen zijn eigen denkbeelden tot uiting te brengen, overeenkomstig zijn roeping tot openheid, vooruitgang, vrede en samenwerking;

Te dien einde :

1^o) Bevestigen de Lid-Staten opnieuw hun wil om de ontwikkeling van hun Gemeenschap te grondvesten op democratie, vrijheid van meningsuiting, vrij verkeer van mensen en gedachten, participatie van de volkeren door middel van hun vrij verkozen vertegenwoordigers;

2^o) Zijn de Lid-Staten vastbesloten de Gemeenschap te versterken door een Economische en Monetaire Unie tot stand te brengen, welke een waarborg is voor stabiliteit en groei, de basis vormt voor hun solidariteit en de onontbeerlijke grondslag is van de sociale vooruitgang, en door de verschillen in regionale ontwikkeling te verhelpen;

3^o) Moet de economische expansie, welke geen doel op zichzelf vormt, bij voorrang de mogelijkheid scheppen om de verschillen in levensomstandigheden te verminderen. Zij moet met deelneming van alle sociale partners worden nagestreefd. Zij moet tot uitdrukking komen door een verbetering zowel van de kwaliteit van het bestaan als van de levensstandaard. Overeenkomstig het Europese vernuft moet bijzondere aandacht worden besteed aan de onstoffelijke waarden en op de bescherming van het leefmilieu, teneinde de vooruitgang dienstbaar te maken aan de mens;

4^o) Bevestigt de Gemeenschap in het bewustzijn van het probleem dat het voortduren van de onderontwikkeling in de wereld schept, haar wil om in het kader van een allesomvattend beleid ten opzichte van de ontwikkelingslanden, in ruimere mate hulp en medewerking te verlenen aan de volkeren die het slechtst bedeed zijn, en daarbij in het bijzonder rekening te houden met de verlangens van die landen tegenover wie de Gemeenschap specifieke verplichtingen heeft op grond van hun geografische ligging, hun geschiedenis en de door de Gemeenschap tegenover hen aangegane verplichtingen.

5^o) Bevestigt de Gemeenschap opnieuw haar wil om de ontwikkeling van het internationale handelsverkeer te bevorderen. Deze wil strekt zich uit tot alle landen zonder uitzondering. De Gemeenschap is bereid op zo kort mogelijke termijn, in de reeds eerder tot uiting gekomen geest van openheid en volgens de bij het IMF en het GATT bestaande procedures, deel te nemen aan onderhandelingen welke gebaseerd zijn op het beginsel van wederkerigheid en waardoor op monetair en commercieel gebied stabiele en evenwichtige economische betrekkingen tot stand kunnen worden gebracht, en waarbij de belangen van de ontwikkelingslanden ten volle in aanmerking zullen moeten worden genomen;

6°) Les Etats membres de la Communauté, dans l'intérêt des relations de bon voisinage qui doivent exister entre tous les pays de l'Europe quel que soit leur régime, affirment leur résolution de favoriser avec les pays de l'Est du continent, notamment à l'occasion de la Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe, la poursuite de leur politique de détente et de paix, et l'établissement sur des bases durables d'une plus large coopération économique et humaine;

7°) Conformément à ses finalités politiques, la construction européenne permettra à l'Europe d'affirmer sa personnalité dans la fidélité à ses amitiés traditionnelles et aux alliances de ses Etats membres et de marquer sa place dans les affaires mondiales en tant qu'entité distincte, résolue à favoriser un meilleur équilibre international, dans le respect des principes de la Charte des Nations Unies. Les Etats membres de la Communauté, élément moteur de la construction européenne, affirment leur intention de transformer, avant la fin de l'actuelle décennie, l'ensemble de leurs relations en une Union européenne.

Politique économique et monétaire.

1. Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement réaffirment la volonté des Etats membres des Communautés européennes élargies de réaliser d'une façon irréversible l'Union économique et monétaire, en confirmant tous les éléments des actes adoptés par le Conseil et par les représentants des Etats membres les 22 mars 1971 et 21 mars 1972.

Les décisions nécessaires devront être prises pendant l'année 1973 pour permettre le passage à la deuxième étape de l'Union économique et monétaire au 1^{er} janvier 1974 et en vue de son achèvement au plus tard au 31 décembre 1980.

Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement ont réaffirmé le principe de progrès parallèles dans les différents domaines de l'Union économique et monétaire.

2. Ils ont déclaré que des parités fixes mais ajustables entre leurs monnaies constituent une base essentielle pour la réalisation de l'Union et expriment leur volonté de mettre en place, au sein de la Communauté, des mécanismes de défense et de soutien mutuel qui permettent aux Etats membres d'en assurer le respect.

Ils décident que sera institué par un acte solennel, fondé sur le traité de la CEE, avant le 1^{er} avril 1973, un Fonds européen de coopération monétaire dont la gestion sera assurée par le Comité des Gouverneurs des Banques Centrales dans le cadre des orientations générales de politique économique arrêtées par le Conseil des Ministres. Dans une phase initiale le Fonds fonctionnera sur les bases suivantes :

- concertation entre les Banques centrales pour les besoins du rétrécissement des marges de fluctuation entre leurs monnaies;
- multilatéralisation des positions résultant des interventions en monnaies communautaires et multilatéralisation des règlements intracommunautaires;
- utilisation à cette fin d'une unité de compte monétaire européenne;
- gestion du soutien monétaire à court terme entre les Banques centrales;
- le financement à très court terme de l'accord sur le rétrécissement des marges et le soutien monétaire à court terme, seront regroupés dans le Fonds par un mécanisme renoué; à cette fin, le soutien à court terme sera anéanti sur le plan technique sans en modifier les caractéristiques essentielles et en particulier les procédures de consultation qu'elles comportent.

Les organes compétents de la Communauté devront soumettre des rapports :

- au plus tard le 30 septembre 1973, sur l'aménagement du concours à court terme;
- au plus tard le 31 décembre 1973 sur les conditions d'une mise en commun progressive des réserves.

3. Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement ont insisté sur la nécessité de coordonner plus étroitement les politiques économiques de la Communauté et, à cette fin, d'instaurer des procédures communautaires plus efficaces.

Dans la conjoncture actuelle, ils estiment qu'un caractère prioritaire doit être attaché à la lutte contre l'inflation et pour le retour à la stabilité des prix. Ils ont donné mandat à leurs ministres compétents d'adopter, à l'occasion du Conseil élargi des 30 et 31 octobre 1972, des mesures précises dans les divers domaines qui se prêtent à une action efficace et réaliste à court terme en vue d'atteindre ces objectifs et tenant compte des situations respectives des pays de la Communauté élargie.

6°) Bevestigen de Lid-Staten van de Gemeenschap, in het belang van de goede nabuurschap die moet bestaan tussen alle landen van Europa ongeacht hun regime, hun vaste voornemen om met de Oostelijke landen van het continent, met name ter gelegenheid van de conferentie over Europese veiligheid en samenwerking, een ontspannings- en vredespolitiek en het tot stand brengen op een duurzame grondslag van een ruimere economische en menselijke samenwerking te blijven bevorderen;

7°) Zal het Europese bouwwerk, overeenkomstig zijn politieke doelstellingen, Europa in staat stellen om zijn eigen persoonlijkheid te bevestigen in trouw aan zijn traditionele vriendschapsbanden en aan de bondgenootschappen van zijn Lid-Staten, en om zijn eigen plaats in de wereld in te nemen, met de vaste wil een beter internationaal evenwicht te bevorderen, onder eerbiediging van de beginselen van het handvest der Verenigde Naties. De Lid-Staten van de Gemeenschap, welke Gemeenschap de stuwende kracht van de opbouw van Europa vormt, bevestigen hun voornemen om vóór het einde van dit decennium hun gezamenlijke betrekkingen in een Europese Unie om te zetten.

Economische en monetaire politiek.

1. De Staatshoofden en Regeringsleiders bevestigen opnieuw de wil van de Lid-Staten van de uitgebreide Europese Gemeenschappen om op onomkeerbare wijze de Economische en Monetaire Unie tot stand te brengen, met bevestiging van alle elementen van de door de Raad en de vertegenwoordigers van de Lid-Staten op 22 maart 1971 en 21 maart 1972 aangenomen besluiten.

De nodige beslissingen zullen in de loop van 1973 moeten worden genomen om de overgang naar de tweede etappe van de Economische en Monetaire Unie per 1 januari 1974 mogelijk te maken, mede met het oog op de voltooiing ervan uiterlijk op 31 december 1980.

De Staatshoofden en Regeringsleiders hebben opnieuw het beginsel van een gelijktijdige vooruitgang op de verschillende gebieden van de Economische en Monetaire Unie bevestigd.

2. Zij hebben verklaard dat vaste maar aanpasbare pariteiten tussen hun valuta's een essentiële grondslag vormen voor de verwezenlijking van de unie en spreken de wil uit om binnen de Gemeenschap voorzieningen tot bescherming en wederzijdse steun tot stand te brengen welke de naleving ervan door de Lid-Staten mogelijk maken.

Zij besluiten vóór 1 april 1973 door middel van een plechtige akte, gebaseerd op het EEG-Verdrag, een Europees Fonds voor monetaire samenwerking in te stellen, dat door het comité van presidenten van de centrale banken zal worden beheerd in het kader van de door de Raad van Ministers vastgestelde algemene voorschriften op het gebied van het economische beleid. In een aanvangsstadium zal het fonds op de volgende grondslag functioneren :

- onderling overleg tussen de centrale banken met het oog op de vernauwing van de fluctuatiemarge tussen hun valuta's;
- het multilateraal maken van de saldi die het resultaat zijn van de interventies in communautaire valuta's en het multilateraal maken van de intracommunautaire verrekeningen;
- aanwending daartoe van een Europese monetaire rekeneenheid;
- beheer van de monetaire steun op korte termijn tussen de centrale banken;
- de financiering op zeer korte termijn van de overeenkomst inzake vernauwing van de marges en de monetaire steun op korte termijn zullen in het fonds worden gehergroepeerd door middel van een nieuwe regeling. Daartoe zal de steun op korte termijn in technisch opzicht worden aangepast, zonder dat de wezenlijke kenmerken ervan, met name de overlegprocedures die daartoe behoren, worden gewijzigd.

De bevoegde organen van de Gemeenschap zullen verslag moeten uitbrengen :

- uiterlijk op 30 september 1973 over de aanpassing van de steun op korte termijn;
- uiterlijk op 31 december 1973 over de voorwaarden voor het geleidelijk samenvoegen van de reserves.

3. De Staatshoofden en Regeringsleiders hebben met nadruk gewezen op de noodzaak om het economische beleid in de landen van de Gemeenschap nauwer te coördineren en daartoe doeltreffender communautaire procedures in te stellen.

Zij achten het noodzakelijk dat in de huidige conjunctuur voorrang wordt verleend aan de bestrijding van de inflatie en aan de terugkeer tot de stabiliteit van de prijzen. Zij hebben hun bevoegde ministers opdracht gegeven om in de uitgebreide Raad van 30 en 31 oktober 1972 nauwkeurig omliggende maatregelen te treffen op de verschillende gebieden welke zich lenen tot een doeltreffende en realistische actie op korte termijn met het oog op het bereiken van deze doelstellingen en waarbij rekening wordt gehouden met de eigen situatie in de verschillende landen van de uitgebreide Gemeenschap.

4. Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement expriment la volonté que les Etats membres de la Communauté élargie contribuent par une attitude commune à orienter la réforme du système monétaire international vers l'instauration d'un ordre équitable et durable.

Ils estiment que ce système devrait être fondé sur les principes suivants :

- des parités fixes mais ajustables,
- une convertibilité générale des monnaies,
- une régulation internationale effective de l'approvisionnement du monde en liquidités,
- une réduction du rôle des monnaies nationales comme instruments de réserve,
- le fonctionnement efficace et équitable du processus d'ajustement,
- l'égalité des droits et des obligations pour tous les participants au système,
- la nécessité de réduire les effets déstabilisateurs des mouvements de capitaux à court terme,
- la prise en compte des intérêts des pays en voie de développement.

Un tel système serait entièrement compatible avec la réalisation de l'Union Economique et Monétaire.

Politique régionale.

5. Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement reconnaissent une haute priorité à l'objectif de remédier, dans la Communauté, aux déséquilibres structurels et régionaux qui pourraient affecter la réalisation de l'Union économique et monétaire.

Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement invitent la Commission à élaborer sans délai un rapport analysant les problèmes qui se posent dans le domaine régional à la Communauté élargie et à présenter des propositions appropriées.

D'ores et déjà, ils s'engagent à coordonner leurs politiques régionales. Désireux d'engager leurs efforts dans la voie d'une solution communautaire aux problèmes régionaux, ils invitent les Institutions communautaires à créer un fonds de développement régional, qui sera mis en place avant le 31 décembre 1973. Ce fonds sera alimenté, dès le début de la deuxième phase de l'Union économique et monétaire, par les ressources propres de la Communauté; son intervention, coordonnée avec les aides nationales, devra permettre, au fur et à mesure de la réalisation de l'Union économique et monétaire, de corriger les déséquilibres régionaux principaux dans la Communauté élargie, et notamment ceux résultant d'une prédominance agricole, des mutations industrielles et d'un sous-emploi structurel.

Politique sociale.

6. Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement ont souligné qu'une action vigoureuse dans le domaine social revêt pour eux la même importance que la réalisation de l'Union économique et monétaire. Ils considèrent indispensable d'aboutir à une participation croissante des partenaires sociaux aux décisions économiques et sociales de la Communauté. Ils invitent les Institutions à arrêter avant le 1^{er} janvier 1974, après consultation des partenaires sociaux, un programme d'action, prévoyant des mesures concrètes et les moyens correspondants, notamment dans le cadre du Fonds social, sur la base des suggestions qui ont été présentées par les Chefs d'Etat ou de Gouvernement et par la Commission au cours de la Conférence.

Ce programme devra notamment viser à mettre en œuvre une politique coordonnée en matière d'emploi et de formation professionnelle, à améliorer les conditions du travail et de la vie, à assurer la collaboration des travailleurs dans les organes des entreprises, à faciliter en se fondant sur la situation des différents pays la conclusion de conventions collectives européennes dans les domaines appropriés et à renforcer et à coordonner les actions en faveur de la protection des consommateurs.

Politique industrielle, scientifique et technologique.

7. Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement considèrent qu'il est nécessaire de chercher à fournir une même assise industrielle à l'ensemble de la Communauté.

Ceci comporte l'élimination des entraves techniques aux échanges ainsi que l'élimination, notamment dans le domaine fiscal et juridique, des barrières qui s'opposent au rapprochement et aux concentrations des entreprises, l'adoption rapide d'un statut de société européenne, l'ouverture progressive et effective des marchés publics, la promotion, à l'échelle européenne, d'entreprises concurrentielles dans les technolo-

4. De Staatshoofden en Regeringsleiders spreken de wil uit dat de Lid-Statens van de uitgebreide Gemeenschap door middel van een gemeenschappelijke houding ertoe bijdragen de hervorming van het internationale monetaire stelsel te richten op het totstandbrengen van een billijk en duurzaam systeem.

Zij zijn van mening dat dit stelsel op de volgende beginselen moet berusten :

- vaste maar aanpasbare pariteiten;
- een algemene convertibiliteit der valuta's;
- een doeltreffende internationale regeling van de liquiditeitsvoorziening van de wereld;
- een beperking van de rol der nationale valuta's als reserve-middelen;
- de doeltreffende en billijke werking van het aanpassingsproces;
- de gelijkheid van rechten en verplichtingen voor allen die aan het stelsel deelnemen;
- de noodzaak om de stabiliteitsverstorende gevolgen van kapitaalbewegingen op korte termijn te beperken;
- de inachtneming van de belangen van de ontwikkelingslanden.

Zulk een stelsel zou geheel verenigbaar zijn met de verwezenlijking van de Economische en Monetaire Unie.

Regionaal beleid.

5. De Staatshoofden en Regeringsleiders erkennen dat hoge voorrang moet worden verleend aan het verhelpen in de Gemeenschap van het gebrek aan structureel en regionaal evenwicht, waardoor de verwezenlijking van de Economische en Monetaire Unie kan worden belemmerd.

De Staatshoofden en Regeringsleiders nodigen de Commissie uit onverwijld een rapport op te stellen waarin de vraagstukken worden geanalyseerd die zich op regionaal gebied in de uitgebreide Gemeenschap voordoen, en in dit opzicht passende voorstellen in te dienen.

Zij gaan thans reeds de verbintenis aan hun regionaal beleid onderling te coördineren. Geleid door de wens te streven naar een communautaire oplossing van de regionale problemen nodigen zij de instellingen van de Gemeenschap uit een fonds voor regionale ontwikkeling in het leven te roepen, dat vóór 31 december 1973 zal worden ingesteld. Dit fonds zal vanaf het begin van de tweede etappe van de Economische en Monetaire Unie uit eigen middelen van de Gemeenschap bestaan. De met de nationale steunmaatregelen gecoördineerde inschakeling ervan zal de mogelijkheid moeten scheppen om, naarmate de Economische en Monetaire Unie wordt verwezenlijkt, de belangrijkste op regionaal gebied bestaande onevenwichtige situaties in de uitgebreide Gemeenschap op te heffen, met name die welke voortvloeien uit een overwicht van de agrarische sector, uit industriële veranderingen en structurele tekorten aan werkgelegenheid.

Sociaal beleid.

6. De Staatshoofden en Regeringsleiders hebben er met nadruk op gewezen dat een krachtige actie op sociaal gebied voor hen even belangrijk is als de verwezenlijking van de Economische en Monetaire Unie. Zij achten het absoluut noodzakelijk dat de sociale partners in toenemende mate bijdragen tot de economische en sociale besluiten van de Gemeenschap. Zij nodigen de instellingen uit om vóór 1 januari 1974, na raadpleging van de sociale partners, een actieprogramma vast te stellen dat voorziet in concrete maatregelen en overeenkomstige middelen, met name in het kader van het sociaal fonds, op basis van de voorstellen die tijdens de conferentie door de Staatshoofden en Regeringsleiders en door de Commissie naar voren zijn gebracht.

Dit programma zal met name gericht moeten zijn op de tenuitvoerlegging van een gecoördineerd beleid inzake werkgelegenheid en beroepsopleiding, op de verbetering van de arbeids- en levensomstandigheden, op de medewerking van de werknemers in de organen van de ondernemingen, op de vergemakkelijking van het sluiten van Europese collectieve arbeidsovereenkomsten op daarvoor in aanmerking komende gebieden, daarbij uitgaande van de situatie in die verschillende landen, en op het versterken en coördineren van acties ter bescherming van de consumenten.

Industriële, wetenschappelijke en technologische politiek

7. De Staatshoofden en Regeringsleiders achten het noodzakelijk te trachten voor de gehele Gemeenschap eenzelfde industriële basis tot stand te brengen.

Dit betekent de afschaffing van de technische belemmeringen voor het handelsverkeer en de opheffing van de belemmeringen, met name van fiscale en juridische aard, die de onderlinge toenadering en de concentraties van ondernemingen beletten, de spoedige aanname van een statuut voor een Europese vennootschap, de geleidelijke en daadwerkelijke openstelling van overheidsopdrachten, de be-

gies avancées, la mutation et la reconversion des branches industrielles en crise dans des conditions sociales acceptables, l'élaboration des dispositions de nature à garantir que les concentrations intéressent les entreprises établies dans la Communauté soient en harmonie avec les objectifs économiques et sociaux communautaires, et le maintien d'une concurrence loyale aussi bien dans le Marché Commun que sur les marchés tiers conformément aux dispositions des traités.

Il importe de définir des objectifs et d'assurer le développement d'une politique commune dans le domaine scientifique et technologique. Cette politique implique la coordination au sein des Institutions communautaires des politiques nationales et l'exécution en commun d'actions d'intérêt communautaire.

A cette fin, un programme d'action assorti d'un calendrier précis d'exécution et des moyens appropriés devrait être arrêté, par des institutions communautaires, avant le 1^{er} janvier 1974.

Environnement.

8. Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement soulignent l'importance d'une politique de l'environnement dans la Communauté. A cette fin ils invitent les Institutions de la Communauté à établir, avant le 31 juillet 1973, un programme d'action assorti d'un calendrier précis.

Energie.

9. Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement estiment nécessaire de faire élaborer par les Institutions communautaires, dans les meilleurs délais, une politique énergétique, qui garantisse un approvisionnement sûr et durable dans des conditions économiques satisfaisantes.

Rélations extérieures.

10. Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement affirment que leurs efforts en vue de construire leur Communauté n'ont tout leur sens que dans la mesure où les Etats membres parviennent à agir ensemble pour faire face aux responsabilités croissantes qui incombent à l'Europe dans le monde.

11. Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement sont convaincus que la Communauté doit, sans altérer les avantages dont bénéficient les pays avec lesquels elle a des relations particulières, répondre encore davantage que dans le passé à l'attente de l'ensemble des pays en voie de développement.

Dans cette perspective, elle attache une importance essentielle à la politique d'association telle qu'elle a été confirmée dans le Traité d'adhésion ainsi qu'à la mise en œuvre de ses engagements avec les pays du bassin méditerranéen avec lesquels des accords sont conclus ou à conclure, accords qui devront faire l'objet d'une approche globale et équilibrée.

Dans la même perspective, tenant compte des résultats de la Conférence de la CNUCED et dans le cadre de la stratégie pour le développement adoptée par les Nations Unies, les Institutions de la Communauté et les Etats membres sont invités à mettre en œuvre progressivement une politique globale de coopération au développement à l'échelle mondiale, comportant notamment les éléments suivants :

— Promotion dans les cas appropriés d'accords concernant les produits de base des pays en voie de développement afin d'aboutir à une stabilisation des marchés et à une croissance de leurs exportations.

— Amélioration des préférences généralisées avec l'objectif de réaliser une croissance régulière des importations de produits manufacturés en provenance des pays en voie de développement.

A ce sujet les Institutions de la Communauté étudieront dès le début de 1973 les conditions permettant d'atteindre un objectif de croissance substantiel.

— Augmentation du volume des aides financières publiques.

— Amélioration des conditions financières de ces aides notamment en faveur des pays en voie de développement les moins favorisés, compte tenu des recommandations du Comité d'aide au développement de l'OCDE.

Ces questions feront l'objet d'études et de décisions en temps utile dans le courant de 1973.

12. En ce qui concerne les pays industriels, la Communauté est déterminée, afin d'assurer un développement harmonieux du commerce mondial :

— à contribuer, tout en respectant l'acquis communautaire, à une libération progressive des échanges internationaux par des mesures ba-

vorderung op Europese schaal van ondernemingen die in staat zijn tot mededinging in bepaalde sectoren van de geavanceerde technologie, de aanpassing en omschakeling op sociaal aanvaardbare voorwaarden van bedrijfstakken die een crisis doormaken, de opstelling van voorschriften waardoor kan worden gewaarborgd dat concentraties, die betrekking hebben op in de Gemeenschap gevestigde ondernemingen, stroken met de economische en sociale doelstellingen van de Gemeenschap, alsmede de handhaving van een loyale concurrentie zowel binnen de gemeenschappelijke markt als op de markten van derde landen, zulks in overeenstemming met de verdragsbepalingen.

Het is van belang de doelstellingen te bepalen en de ontwikkeling van een gemeenschappelijke politiek op wetenschappelijk en technologisch gebied te verzekeren. Deze politiek impliceert dat de verschillende nationale beleidsregels in het kader van de communautaire instellingen worden gecoördineerd en dat acties van communautair belang gemeenschappelijk worden uitgevoerd.

Te dien einde zou een gemeenschappelijk actieprogramma met een nauwkeurig tijdschema en passende middelen vóór 1 januari 1974 moeten worden vastgesteld door de instellingen van de Gemeenschap.

Milieubescherming.

8. De Staatshoofden en Regeringsleiders wijzen op het belang van een politiek in de Gemeenschap inzake milieubescherming. Te dien einde nodigen zij de instellingen van de Gemeenschap uit om vóór 31 juli 1973 een actieprogramma met een nauwkeurig tijdschema vast te stellen.

Energiebeleid.

9. De Staatshoofden en Regeringsleiders achten het noodzakelijk dat de instellingen van de Gemeenschap zo spoedig mogelijk een energiebeleid uitwerken dat een veilige en duurzame bevoorrading onder economisch bevredigende voorwaarden waarborgt.

Externe betrekkingen.

10. De Staatshoofden en Regeringsleiders verklaren dat hun inspanningen met het oog op de opbouw van hun Gemeenschap slechts hun volle betekenis krijgen voorzover de Lid-Staten er in slagen gezamenlijk op te treden om het hoofd te bieden aan de toenemende verantwoordelijkheid welke Europa in de wereld moet dragen.

11. De Staatshoofden en Regeringsleiders zijn ervan overtuigd dat de Gemeenschap, zonder de voordelen te wijzigen die zij toekent aan de landen met wie zij bijzondere betrekkingen onderhoudt, nog meer dan vroeger dient tegemoet te komen aan de verwachtingen van alle ontwikkelingslanden.

In dit vooruitzicht hecht zij fundamenteel belang aan de associatiepolitiek, zoals die in het toetredingsverdrag is bevestigd, alsmede aan de tenuitvoerlegging van haar verbintenissen tegenover de landen rondom de Middellandse Zee, met wie zij overeenkomsten heeft gesloten of nog zal sluiten, welke overeenkomsten vanuit een evenwichtig totaalbeeld moeten worden benaderd.

In dit zelfde vooruitzicht, met inachtneming van de resultaten van de UNCTAD-conferentie en in het kader van de door de Verenigde Naties aangenomen ontwikkelingsstrategie, worden de instellingen van de Gemeenschap en de Lid-Staten uitgenodigd geleidelijk een algemeen beleid inzake ontwikkelingssamenwerking op wereldwijde schaal ten uitvoer te leggen, welke met name de volgende elementen omvat :

— Bevordering, in daartoe geschikte gevallen, van overeenkomsten inzake de basisprodukten der ontwikkelingslanden om tot een stabilisatie der markten en tot toeneming van de uitvoer van die landen te komen.

— Verbetering van de algemene preferenties met het doel de invoer van eindprodukten uit de ontwikkelingslanden regelmatig te doen toenemen.

Daartoe zullen de instellingen van de Gemeenschap vanaf begin 1973 nagaan onder welke voorwaarden een aanzienlijk groeipercentage kan worden bereikt.

— Verhoging van de financiële overheidshulp.

— Verbetering van de financiële voorwaarden van deze steun, met name ten gunste van de minst bedeelde ontwikkelingslanden, rekening houdende met de aanbevelingen van het Comité voor ontwikkelingshulp van de OESO.

Deze vraagstukken zullen te zijner tijd in de loop van 1973 worden bestudeerd en besluiten zullen dan dienaangaande worden genomen.

12. Voor wat de geïndustrialiseerde landen betreft, is de Gemeenschap vastbesloten, teneinde een harmonische ontwikkeling van de wereldhandel te bevorderen :

— om met behoud van de communautaire verworvenheden, bij te dragen tot een geleidelijke liberalisatie van de internationale handel,

sées sur la réciprocité et portant à la fois sur les obstacles tarifaires et non-tarifaires;

— à entretenir un dialogue constructif avec les Etats-Unis d'Amérique, le Japon, le Canada et les autres partenaires commerciaux industrialisés, dans un esprit d'ouverture et en utilisant les formes les plus appropriées.

Dans ce contexte, la Communauté attache une importance majeure aux négociations multilatérales dans le cadre du GATT auxquelles elle participera conformément à sa déclaration antérieure.

A cette fin, les Institutions de la Communauté sont invitées à définir pour le 1^{er} juillet 1973 au plus tard une conception d'ensemble.

La Communauté souhaite qu'un effort de tous les partenaires permette de conclure ces négociations en 1975.

Elle confirme son désir d'une pleine participation des pays en voie de développement à la préparation et au déroulement de ces négociations qui devront tenir dûment compte des intérêts de ces pays.

Par ailleurs, compte tenu des accords conclus avec les pays de l'AELE non-adhérents, la Communauté se déclare disposée à rechercher avec la Norvège une solution rapide aux problèmes commerciaux qui se posent à ce pays dans ses relations avec la Communauté élargie.

13. En vue de favoriser la détente en Europe, la Communauté réaffirme sa volonté de mener à l'égard des pays de l'Est une politique commerciale commune à partir du 1^{er} janvier 1973; les Etats membres se déclarent résolus à promouvoir à l'égard de ces pays une politique de coopération fondée sur la réciprocité.

Cette politique de coopération est, au stade actuel, étroitement liée à la préparation et au déroulement de la Conférence sur la Sécurité et la Coopération Européenne où la Communauté et les Etats membres sont appelés dans ce domaine à apporter une contribution concertée et constructive.

Coopération politique.

14. Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement ont estimé que la coopération politique entre les Etats membres dans le domaine de la politique étrangère avait débuté de façon satisfaisante et devrait être encore améliorée. Ils sont convenus que les consultations seraient intensifiées à tous les niveaux, et qu'en particulier les Ministres des Affaires étrangères se réuniraient désormais quatre fois au lieu de deux fois par an à cet effet. Ils ont considéré que l'objectif de cette coopération était de traiter des questions d'actualité, et dans la mesure du possible, de formuler des positions communes à moyen et long terme en ayant à l'esprit, entre autres, les implications et les effets dans le domaine de la politique internationale des politiques communautaires en voie d'élaboration. Pour les matières qui ont une incidence sur les activités communautaires, un contact étroit sera maintenu avec les Institutions de la Communauté. Ils sont convenus que les Ministres des Affaires étrangères élaboreraient d'ici le 30 juin 1973 un second rapport sur les méthodes permettant d'améliorer la coopération politique ainsi qu'il avait été prévu dans le rapport de Luxembourg.

Renforcement institutionnel.

15. Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement ont constaté que les structures de la Communauté ont fait leurs preuves, mais ils ont estimé que les procédures de décision et le fonctionnement des Institutions devaient être améliorés afin d'en augmenter l'efficacité.

Les Institutions communautaires et, le cas échéant, les Représentants des Gouvernements des Etats membres sont invités à arrêter avant la fin de la première étape de la réalisation de l'Union économique et monétaire, sur la base du rapport que la Commission devra soumettre avant le 1^{er} mai 1973 conformément à la résolution du 22 mars 1971, les mesures relatives à la répartition des compétences et des responsabilités entre les Institutions de la Communauté et les Etats membres qui sont nécessaires au bon fonctionnement d'une Union économique et monétaire.

Ils ont estimé souhaitable l'uniformisation des dates auxquelles se tiennent en règle générale les réunions des Conseils des Ministres nationaux afin de permettre au Conseil de la Communauté de s'organiser de façon plus régulière.

Désireux de renforcer les pouvoirs de contrôle de l'Assemblée parlementaire européenne, et cela indépendamment du moment où, conformément à l'article 138 du Traité de Rome, elle sera élue au suffrage universel, et de contribuer pour leur part à améliorer les conditions de son fonctionnement, les Chefs d'Etat ou de Gouvernement confirment la décision du 22 avril 1970 du Conseil des Communautés. Ils invitent le Conseil et la Commission à mettre en œuvre sans délai les mesures pra-

en wel door maatregelen op basis van wederkerigheid, die zowel betrekking hebben op tariefbelemmeringen als op andere belemmeringen;

— om in een geest van openheid en in de meest geschikte vorm een constructieve dialoog te voeren met de Verenigde Staten van Amerika, Japan, Canada en haar andere geïndustrialiseerde handelspartners.

In dit verband hecht de Gemeenschap groot belang aan de multilaterale onderhandelingen in het kader van het GATT, waaraan zij conform haar vroegere verklaring zal deelnemen.

Daartoe worden de instellingen van de Gemeenschap uitgenodigd om vóór 1 juli 1973 een algemene conceptie te bepalen.

De Gemeenschap spreekt de wens uit dat deze onderhandelingen dank zij de inspanningen van alle partners in 1975 kunnen worden voltooid.

Zij bevestigt haar wens dat de ontwikkelingslanden ten volle zullen deelnemen aan de voorbereiding en het verloop van deze onderhandelingen waarbij de belangen van deze landen naar behoren in acht zullen moeten worden genomen.

Voorts verklaart de Gemeenschap, gezien de overeenkomsten die zijn gesloten met de niet-toetredende landen van de EVA, dat zij bereid is om met Noorwegen uit te zien naar een spoedige oplossing van de commerciële vraagstukken die voor dit land rijzen in zijn betrekkingen met de uitgebreide Gemeenschap.

13. Teneinde de ontspanning in Europa te bevorderen, bevestigt de Gemeenschap opnieuw haar wil om met ingang van 1 januari 1973 een gemeenschappelijke handelspolitiek te voeren ten opzichte van de landen van Oost-Europa. De Lid-Staten verklaren vastbesloten te zijn tegenover deze landen een op wederkerigheid gebaseerde politiek van samenwerking te bevorderen.

Deze politiek van samenwerking hangt in het huidige stadium nauw samen met de voorbereiding en het verloop van de conferentie voor Europese veiligheid en samenwerking, waarin de uitgebreide Gemeenschap en de Lid-Staten een in onderling overleg afgesproken constructieve bijdrage zullen moeten leveren.

Politieke samenwerking.

14. De Staatshoofden en Regeringsleiders zijn van mening dat de politieke samenwerking tussen de Lid-Staten op het gebied van de buitenlandse politiek op bevredigende wijze is ingezet en nog moet worden verbeterd. Zij zijn overeengekomen dat het overleg op alle niveaus zal worden geïntensiveerd, en in het bijzonder dat de Ministers van Buitenlandse Zaken te dien einde voortaan vier keer in plaats van twee keer per jaar zullen bijeenkomen. Zij hebben de mening uitgesproken dat het doel van deze samenwerking is actuele vraagstukken te bespreken en zo mogelijk gemeenschappelijke standpunten op middellange en lange termijn te bepalen, waarbij onder meer rekening zal worden gehouden met de directe gevolgen en de terugslag voor de internationale politiek van de beleidsregels die door de Gemeenschap worden uitgewerkt. Wanneer het problemen betreft welke van invloed zijn op de activiteiten van de Gemeenschap, zal nauw contact met de instellingen van de Gemeenschap worden gehouden. Zij zijn overeengekomen dat de Ministers van Buitenlandse Zaken vóór 30 juni 1973 een tweede rapport zullen opstellen over de methoden om de politieke samenwerking te verbeteren, zoals in het rapport van Luxemburg was bepaald.

Versterking van de instellingen.

15. De Staatshoofden en Regeringsleiders hebben geconstateerd dat de structuur van de Gemeenschap deugdelijk is gebleken, maar zij hebben de mening uitgesproken dat de procedures van besluitvorming en de werking van de instellingen dienen te worden verbeterd ten einde de doeltreffendheid ervan te verhogen.

De instellingen van de Gemeenschap, en in voorkomend geval, de vertegenwoordigers van de Regeringen der Lid-Staten worden uitgenodigd om vóór het einde van de eerste etappe van de verwezenlijking van de Economische en Monetaire Unie, op basis van het rapport dat de Commissie vóór 1 mei 1973 moet indienen overeenkomstig de resolutie van 22 maart 1971, die maatregelen inzake de verdeling van de bevoegdheden en verantwoordelijkheden tussen de instellingen van de Gemeenschap en de Lid-Staten vast te stellen welke nodig zijn voor de goede werking van een Economische en Monetaire Unie.

Zij hebben het wenselijk geacht de data uniform te maken waarop de vergadering van hun nationale ministerraden in de regel worden gehouden teneinde de Raad van de Gemeenschap in staat te stellen zijn arbeid op een meer geregelde wijze te organiseren.

In de wens de controlebevoegdheden van het Europese Parlement te versterken, zulks onafhankelijk van het tijdstip waarop het conform artikel 138 van het verdrag van Rome door middel van rechtstreekse algemene verkiezingen zal worden gekozen, en teneinde van hun kant bij te dragen tot de verbetering van de omstandigheden waarin het functioneert hebben de Staatshoofden en Regeringsleiders het besluit van de Raad van de Gemeenschappen dd. 22 april 1970 bevestigd.

tiques destinées à réaliser ce renforcement et à améliorer les rapports tant du Conseil que de la Commission avec l'Assemblée.

Le Conseil prendra avant le 30 juin 1973 des mesures pratiques visant à améliorer ses procédures de décision et la cohérence de l'action communautaire.

Ils ont invité les Institutions de la Communauté à reconnaître au Comité économique et social le droit de rendre désormais des avis de sa propre initiative sur toutes les questions touchant au travail communautaire.

Ils ont été d'accord pour estimer qu'en vue de réaliser notamment les tâches définies dans les différents programmes d'action, il est indiqué d'utiliser aussi largement que possible toutes les dispositions des Traités, y compris l'article 235 du Traité de la C. E. E.

Union européenne.

16. Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement, s'étant donné comme objectif majeur de transformer, avant la fin de l'actuelle décennie et dans le respect absolu des Traités déjà souscrits, l'ensemble des relations des Etats membres en une Union européenne, prient les Institutions de la Communauté d'élaborer sur ce sujet, avant la fin de 1975, un rapport destiné à être soumis à une Conférence au sommet ultérieure.

Zij nodigen de Raad en de Commissie uit onverwijld praktische maatregelen ten uitvoer te leggen bestemd om deze versterking te bewerkstelligen en de betrekkingen zowel van de Raad als van de Commissie met het Parlement te verbeteren.

De Raad zal vóór 30 juni 1973 praktische maatregelen treffen om zijn procedures van besluitvorming en de samenhang van de communautaire actie te verbeteren.

Zij hebben de instellingen van de Gemeenschap uitgenodigd het recht van het Economisch en Sociaal Comité te erkennen of voortaan op eigen initiatief adviezen uit te brengen over alle vraagstukken die betrekking hebben op de communautaire arbeid.

Zij waren het erover eens dat het, teneinde met name de in de verschillende actieprogramma's omschreven taken te verwezenlijken, noodzakelijk is in een zo ruim mogelijke mate alle bepalingen van de verdragen toe te passen, met inbegrip van artikel 235 van het EEG-Verdrag.

Europese unie.

16. Aangezien de Staatshoofden en Regeringsleiders zich tot hoofddoel hebben gesteld vóór het einde van dit decennium en met volledige eerbieding van de reeds gesloten verdragen, het geheel van de betrekkingen tussen de Lid-Staten om te zetten in een Europese unie, verzoeken zij de instellingen van de Gemeenschap hieromtrent vóór einde 1975 een rapport op te stellen dat bestemd is om aan een latere topconferentie te worden voorgelegd.